

RESEARCH ARTICLE

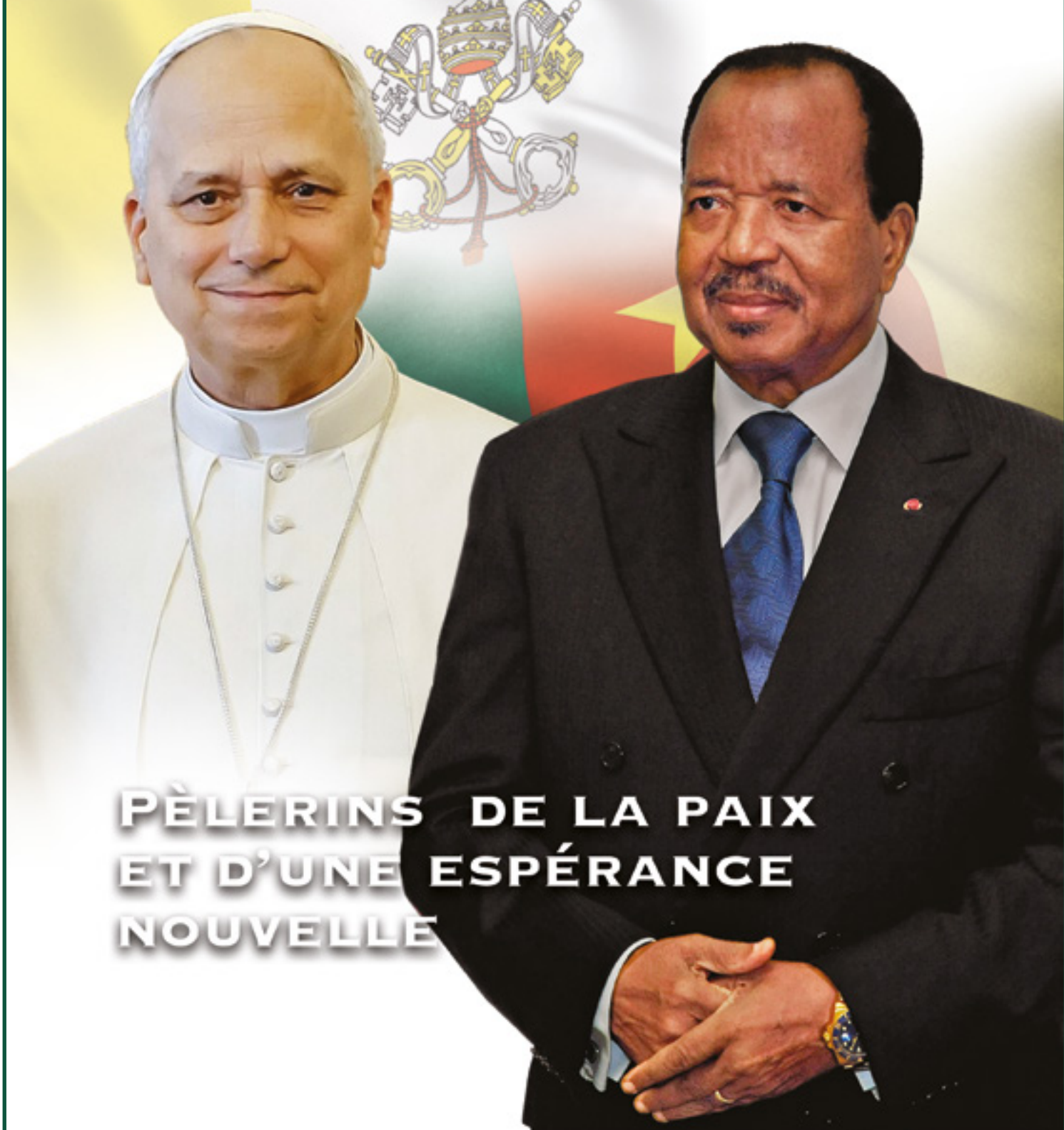
**Visite apostolique du Pape Leon XIV au
Cameroun : enjeux et espoirs**

AUTHORS

Presidence de la Republique du Cameroun

VENTE INTERDITE
NOT TO BE SOLD

PAUL BIYA LÉON XIV



**PÈLERINS DE LA PAIX
ET D'UNE ESPÉRANCE
NOUVELLE**



Sommaire Content

5	Editorial	<i>Editorial</i>
9	Les enjeux d'une visite historique	<i>The Significance of a Historic Visit</i>
13	Entretien avec l'Ambassadeur du Cameroun près le Saint-Siège, S.E. Antoine Zanga	
15	Acquis historiques et défis contemporains de la relation entre le Cameroun	<i>Historical Achievements and Current Challenges in Cameroon-Vatican Relations</i>
19	Cameroun, terre d'accueil, terre des Papes, terre de dialogue	<i>Cameroon: Land of Hospitality, Land of Popes, and Land of Dialogue</i>
23	Paul BIYA et les pontifes	<i>Paul BIYA, Friend and Confidant of Pontiffs</i>
29	Portrait du Pape Léon XIV	<i>Pope Leo xiv : an embodiment of divine providence</i>
33	Léon XIV, premier pape issu de l'Ordre de Saint Augustin	<i>Leo XIV, First Augustinian Pope in the History of the Church</i>
35	Entretien avec Mgr José Avellino Betencourt, Nonce Apostolique au Cameroun et en Guinée Equatoriale	<i>H.E. Archbishop José Avelino Bettencourt, Apostolic Nuncio to Cameroon and Equatorial Guinea</i>
41	Cameroun-Vatican : foi, diplomatie et échanges culturels denses	<i>Cameroon and Holy See: Celebrating a Legacy of Mutual Respect</i>
49	Entretien avec Monseigneur Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les Relations avec les États et les Organisations internationales au Vatican	<i>Archbishop Paul Richard Gallagher, Secretariat of State, in the Section for Relations with States and International Organisations</i>
51	L'Eglise catholique au cœur de la vie sociale et spirituelle au Cameroun	<i>A church Operating with Confidence Under Government Supervision</i>
55	Interview du Dr Moussa Oumarou, coordonnateur du CIDIMUC	
57	La chorale des papes	<i>The Papal Choir</i>
61	Le programme de la visite apostolique du Pape Léon XIV	
63	Du Cameroun au Vatican... images d'une relation de foi et d'amour	

Une publication du Cabinet Civil | A Publication of the Civil Cabinet

Directeur de Publication/Publisher
Samuel MVONDO AYOLO
Ministre, Directeur du Cabinet Civil/Minister,
Director of the Civil Cabinet

Coordonnateur/Coordinator
Oswald BABOKE
Directeur Adjoint du Cabinet Civil/Deputy Deputy
Director of the Civil Cabinet

Rédacteur-en-Chef/Editor-in-Chief
Nicolas AMAYENA
Attaché

Rédaction/ News Staff
BANSI Victor SUHYANG, Attaché
Pr. Jean Paul MESSINA
Jean Christian ATANGANA
Norbert ELOUNDOU ENGAMA
Jean ATANGANA
AMIN NKENG Edward
Médard NKODO NSOULOU
MBENJU John MAFANY

Contribution
George EWANE NGIDE
Michèle ESSO

Translation
Jerome ATTIA NDZE

Photos
Cellule de Communication - PRC
Nondature Apostolique

Infographie
Joseph Samuel SAMNICK
Joseph Bienvenu AMOUGOU
Alex ONOMO

Printed by SOPECAM
Website : <https://pape-cameroun2026.cm>



Editorial

Au nom de la paix, et pour l'espérance...

For the sake of peace, and for hope...

A l'invitation de S.E. Paul BIYA, Président de la République du Cameroun, Sa Sainteté le Pape Léon XIV, Chef de l'Etat du Vatican, visite le « berceau de nos ancêtres », du 15 au 18 avril de l'an de grâce 2026.

Ce séjour, aux allures d'authentique pèlerinage, offre au souverain pontife l'occasion de prendre contact avec un pays réputé être un bastion fort de l'Eglise Catholique Romaine en terre africaine.

Nul esprit sain ne saurait boudier le privilège unique de cette quatrième visite d'un pape sur le sol national, sous le magistère du même Président, Paul BIYA... Et le fait qu'il s'agisse de la toute première tournée africaine du Pape Léon XIV, moins d'un an après son élection, en rajoute à l'exceptionnelle et légitime fierté.

Là s'arrête le côté anecdotique de ce voyage. Car, au-delà de son évidente visée pastorale, cette visite offre, par-dessus tout, l'opportunité d'une inédite rencontre au sommet, entre deux grands hommes d'Etat de notre époque. Et les sujets de grand intérêt ne manquent pas ces temps-ci, pour nourrir les entretiens entre les deux leaders, pour le bien du Cameroun, de l'Afrique, de l'humanité en crise.

C'est ici (divine surprise !) que la pensée du Prince et celle du Pontife nous étonnent par leur proximité, leur saisissante ressemblance sur de nombreux sujets. Tenez donc...

■ Lorsque, face aux nombreux conflits qui secouent le monde, le Pape Léon XIV s'engage résolument pour la paix et la diplomatie, en interpellant les dirigeants, comment pourrait-on ne pas y voir un juste

His Holiness Pope Leo XIV, Head of State of the Vatican, will visit the "cradle of our fathers" from 15 to 18 April 2026, at the invitation of His Excellency Paul Biya, President of the Republic of Cameroon.

This visit bears all the hallmarks of an authentic pilgrimage and offers the Supreme Pontiff the chance to engage with a country that is regarded as a stronghold of the Roman Catholic Church in Africa.

No reasonable observer can fail to recognize the unique significance of this fourth papal visit to our country under the leadership of President Paul Biya. The fact that this is Pope Leo XIV's first journey to Africa, less than a year after his election, makes the occasion all the more exceptional and a legitimate source of pride.

This is where the anecdotal dimension of the journey gives way to its broader significance. Beyond its obvious pastoral purpose, the visit offers a unique opportunity for a summit meeting between two of the most prominent statesmen of our time. There is no shortage of issues of common interest to inform their discussions for the benefit of Cameroon, Africa and a world in crisis.

It is here (divine surprise!) that one is struck by the striking convergence between the thinking of the Prince and that of the Pontiff on many subjects. Consider the following:

■ When, in the face of the many conflicts plaguing the world today, Pope Leo XIV has resolutely committed himself to the cause of peace and diplomacy, calling

écho aux postures récurrentes du Président Paul BIYA, « *mendiant de la paix* » pleinement assumé, agile adepte du jeu diplomatique de pure tradition, et partisan imperturbable d'un multilatéralisme agissant ?

■ Lorsque le Président Paul BIYA s'élève des difficultés de vie de ses concitoyens, s'indigne, fustige et combat les comportements des « *bandits à col blanc* » ; lorsqu'il se préoccupe de l'insertion socio-professionnelle des jeunes et des femmes, qui pourrait sérieusement prétendre que cela ne convienne à l'engagement du Pape Léon XIV de relever les défis de l'économie moderne dérivés avec gravité et urgence de la « *nouvelle révolution industrielle* », des externalités négatives du capitalisme triomphant, de la corruption endémique des sociétés, des injustices sociales... ?

■ Lorsque le Pontife professe la synodalité au sein de son Eglise, s'appuyant sur des principes comme l'unité et la fraternité entre ses membres, ou encore l'engagement et la participation de tous au dessein commun, dit-il vraiment autre chose que ce que prodigue le Président Paul BIYA, inlassable artisan de l'unité nationale, pour la construction d'un Cameroun un et indivisible, prospère pour tous ?

■ Lorsque le Président Paul BIYA fait de son pays une terre d'accueil, qui sait redonner espoir à tant de réfugiés, cela est-il, tant soit peu, en contradiction avec l'engagement du Pontife pour la défense des droits des migrants de par le monde ?

Des sujets abondent donc, sur lesquels le Prince, Paul BIYA, et le Pontife, Léon XIV, sont parfaitement en phase.

Et à bien y voir, le point cardinal de la communauté d'idées entre les deux hautes personnalités est bel et bien le désir profond de servir, d'abord et avant tout, l'idéal de la paix. La paix des cœurs, fruit de l'écoute, de la justice sociale, de la justice tout court, de la solidarité, de la primauté au service de la personne humaine, en toutes circonstances

on leaders to act, how can one fail to see in this a striking echo of the recurring appeals made by President Paul Biya, a self-described "*beggar for peace*," an experienced practitioner of traditional diplomacy and a steadfast advocate of active multilateralism?

■ When President Paul Biya expresses concern about the hardships faced by his fellow citizens and denounces the conduct of "white-collar criminals," while also advocating for the socio-professional integration of young people and women, who could seriously argue that this is not consistent with Pope Leo XIV's commitment to confronting the challenges of the modern economy stemming from the "new industrial revolution," the negative externalities of triumphant capitalism and the endemic ills of corruption and social injustice?

■ When the Pope promotes synodality within the Church, based on principles such as unity and fraternity among its members, as well as commitment to and participation in a shared mission, is he saying anything fundamentally different to what President Paul Biya, the indefatigable champion of national unity, is saying when he advocates building a united, indivisible and prosperous Cameroon for all?

■ When President Paul Biya transforms his country into a sanctuary for refugees, offering them hope, does this in any way run counter to the Pope's commitment to defending the rights of migrants around the world?

Therefore, the Prince, Paul Biya, and the Pontiff, Leo XIV, share common ground on many issues.

Upon closer examination, it becomes clear that these two prominent figures are united by their profound attachment to the ideal of peace. This includes peace within hearts, nurtured through listening, social justice, justice in its purest form, solidarity,

; la paix ensuite entre les Nations, découlant d'une conscience aiguë des règles du droit international, du respect de la souveraineté des peuples, de la justice économique globale, de la diplomatie et du multilatéralisme comme leviers essentiels d'un dialogue productif entre les Nations.

Lorsqu'une telle paix sert de ferment, l'on peut alors envisager l'avenir avec confiance et allumer dans les cœurs des hommes et des femmes de notre temps, la flamme vivifiante de « *l'espérance qui ne déçoit pas* », selon les Saintes Ecritures.

Au sujet de l'espérance justement, les voies de la providence étant insondables, nul ne saurait dire vraiment si c'est par pure coïncidence que Léon XIV est élu Pape le 8 mai 2025, en pleine année jubilaire de l'Espérance ; alors qu'en novembre de la même année, le Prince, Paul BIYA, inaugurerait un nouveau septennat baptisé « *Septennat des Grandes espérances* » ...

S'il est admis que tout pouvoir vient de Dieu, il faut croire alors que la rencontre entre Paul BIYA et Léon XIV constitue un sommet entre deux bénis de Dieu, l'un, le Pontife, Vicaire du Christ et successeur de Saint Pierre ; l'autre, le Prince, élu de la Nation camerounaise dont il incarne les institutions, avec charisme et grâce depuis des décennies. Entre les deux, se révèle aux yeux de tous un liant solide et profond : la quête partagée d'une paix profonde, au service d'une espérance nouvelle pour les peuples d'aujourd'hui et de demain...

A l'homme de paix et d'espérance, Sa Sainteté le Pape Léon XIV, il convient donc de dire : Bienvenue au Cameroun, terre d'amitié et d'hospitalité, havre de liberté, de diversité culturelle et d'harmonie inter religieuse ; terre fidèle de catholicité, privilégiée du patronage spirituel protecteur et bienfaisant de la Vierge Marie ; terre de foi, de paix et d'espérance, sous la conduite d'un homme d'exception qui vous attend à bras ouverts, le Président Paul BIYA...

and the primacy of the human person in all circumstances. It also includes peace among nations based on the strict adherence to international law, respect for national sovereignty, global economic justice, diplomacy and multilateralism, which are all essential for meaningful dialogue between nations.

When such peace acts as a catalyst, we are able to look to the future with confidence and kindle in the hearts of men and women the life-giving flame of "hope that does not disappoint", according to the Holy Scriptures.

Regarding hope, and given that the ways of providence are unfathomable, no one can say with certainty whether it was mere coincidence that Leo XIV was elected Pope on 8 May 2025, in the midst of the Jubilee Year of Hope, or that Paul Biya commenced a new seven-year term in November of the same year, referred to as the "Seven-Year Term of Greatness and Hope."

If it is acknowledged that all power comes from God, the meeting between Paul Biya and Leo XIV should be seen as a summit between two men anointed by God: one the Pontiff and Vicar of Christ, successor of Saint Peter; the other the Prince chosen by the Cameroonian nation, who has embodied its institutions with charisma and grace for decades. Their profound and enduring bond is clear to see: they both share a commitment to lasting peace and a new hope for today's and tomorrow's generations.

To the man of peace and hope, His Holiness Pope Leo XIV, we say: Welcome to Cameroon, land of friendship and hospitality; a sanctuary of freedom, cultural diversity and interreligious harmony; faithful land of Catholicism, graced by the protective and benevolent patronage of the Virgin Mary; land of faith, peace and hope; land led by an extraordinary leader, President Paul Biya, who awaits you with open arms.



Les enjeux d'une visite historique *The Significance of a Historic Visit*

La visite apostolique de S.S. le pape Léon XIV au Cameroun s'annonce comme un moment de vérité pour une nation en quête permanente de cohésion, de repères et d'espérance. Elle revêt également une portée spirituelle, sociale et symbolique majeure, à l'intersection de la foi, de la paix et du vivre-ensemble. La nouvelle de cette visite a suscité une onde d'émotion et des attentes, bien au-delà des cercles ecclésiaux, dans un pays présenté comme une terre de diversité culturelle, linguistique et religieuse, traversé par des tensions sécuritaires, des fragilités sociales et des interrogations profondes sur son avenir collectif. Dans un tel contexte, l'arrivée du Souverain Pontife prend la forme d'un événement d'ampleur nationale, chargé de spiritualité, mais aussi porté aux réalités humaines d'un peuple confronté à des défis multiples.

D'emblée, il convient de reconnaître que l'Église catholique qui est au Cameroun ne se limite pas à sa mission spirituelle. Elle est historiquement engagée dans l'éducation, la santé, l'encadrement de la jeunesse et l'accompagnement des personnes vulnérables. Écoles, hôpitaux, œuvres caritatives et structures sociales font d'elle un acteur majeur du développement humain. La visite du Pape Léon XIV est donc attendue comme un moment de reconnaissance et d'encouragement pour les communautés chrétiennes et le clergé dans son ensemble. Elle vient par ailleurs confirmer la place du Cameroun au cœur de l'Église universelle, mais aussi, traduire une invitation à approfondir sa mission évangélique, dans un monde en mutation.

Au centre de cette visite, se trouvent des enjeux spirituels et pastoraux. En effet, la présence du pape Léon XIV au Cameroun apparaît comme un temps de grâce, de communion et de renouveau. Intervenant dans le prolongement immédiat des célébrations pascales, elle ravive le message central de la Résurrection, et prolonge l'élan spirituel du temps pascal - espérance, renouveau et paix - que le Souverain Pontife vient partager avec le peuple de Dieu, et, au-delà, avec l'ensemble

His Holiness Pope Leo XIV's apostolic journey to Cameroon promises to be a defining moment for a nation in search of cohesion, direction and hope. The visit has profound spiritual, social and symbolic significance, reflecting the convergence of faith, peace and coexistence. The announcement of this visit has generated widespread excitement and anticipation, not only within ecclesiastical circles, but also across the wider population of a country known for its cultural, linguistic and religious diversity, which is currently facing security threats, social instability and deep concerns about its shared future. Against this backdrop, the arrival of the Supreme Pontiff in Cameroon is widely regarded as a significant national event, offering spiritual solace and addressing the human realities of a people facing numerous challenges.

It is important to emphasize that the Catholic Church in Cameroon does not confine itself to a spiritual mission. Historically, it has played a significant role in education, healthcare, youth development and support to vulnerable population groups. Through its schools, hospitals, charitable works and social services, the Catholic Church has become a key player in human development. Pope Leo XIV's visit is therefore widely regarded as recognition of, and encouragement for, Christian communities and the clergy as a whole. It also reaffirms Cameroon's position within the life of the universal Church, while encouraging the Church to deepen its evangelical mission in an ever-changing world.

Spiritual and pastoral considerations are at the heart of this visit. Pope Leo XIV's presence in Cameroon is perceived as a moment of grace, communion, and renewal. Taking place shortly after Easter, the visit reinforces the central message of the Resurrection, sustaining the spiritual momentum of the Easter season - hope, renewal, and peace - and enabling the Supreme Pontiff to share these values with the people of God and the nation as a whole. Fundamentally, the Pope's visit aims to



de la Nation. En somme, le souverain pontife vient réaffirmer les fondamentaux de la foi chrétienne, à savoir, l'amour du prochain, la solidarité, le pardon et la fraternité. Son enseignement sur la place de la jeunesse, la famille, l'éthique sociale, considérées comme des piliers de la stabilité et de l'avenir des sociétés, devra agir tel un puissant facteur symbolique de cohésion nationale, en rappelant que le bien commun surpasse les clivages politiques, ethniques et régionaux.

Au plan diplomatique, la visite apostolique de S.S Léon XIV au Cameroun s'avère un levier d'influence morale. De fait, le pape est perçu comme une voix indépendante et crédible, capable de porter des messages universels de paix, de justice, de fraternité et de dignité humaine, sans avoir recours à la force ou à des intérêts matériels. Au Cameroun comme ailleurs, sa parole renforce un rayonnement moral qui repose sur son autorité spirituelle, son message universel, l'exemplarité de sa personne, et la portée internationale de ses actions.

Ainsi, à travers sa rencontre avec les autorités politiques et diplomatiques, en tête desquelles le Président de la République, S.E Paul BIYA, le Pape s'adresse aux dirigeants et aux institutions internationales dans un langage dépourvu de toute logique de puissance, mais porteur d'une autorité morale avérée. Son discours, plaidoyer pour la paix, le dialogue, la justice sociale, la protection des plus pauvres et le respect de la dignité humaine, révèle une diplomatie de la conscience,

reaffirm the core values of the Christian faith: love of neighbour, solidarity, forgiveness and fraternity. His teachings on the role of young people, families and social ethics are regarded as pillars of stability and the future of societies, and are expected to resonate strongly, serving as a powerful reminder that the common good transcends political, ethnic and regional divisions.

From a diplomatic perspective, Pope Leo XIV's apostolic journey also has significant moral implications. The Pope is widely regarded as an independent and credible leader who can convey universal messages of peace, justice, fraternity and human dignity without recourse to force or material interests. In Cameroon, as elsewhere, his words carry considerable moral authority, grounded in his spiritual leadership, the universality of his message, the exemplary nature of his office and the global scope of his actions.

During his meetings with political and diplomatic authorities led by President Paul Biya, the Pope will address leaders and international institutions with moral authority transcending the logic of power. His message — a call for peace, dialogue, social justice, the protection of the most vulnerable, and respect for human dignity — is a form of conscience-based diplomacy. It encourages the easing of tensions, promotes mediation, and fosters rapprochement

favorisant l'apaisement des tensions, la médiation et le rapprochement entre les peuples. Il renforce les relations bilatérales entre le Saint-Siège et le Cameroun, consolidant ainsi la coopération en vigueur.

Alors que les meurtrissures de la dernière élection présidentielle se referment douloureusement, la visite du Pontife de Rome dépasse le cadre strictement religieux pour s'inscrire dans une perspective qui cristallise les espérances au sein des populations, des autorités et des communautés religieuses. Le peuple attend de son Pasteur, une parole forte, véritable catalyseur de cohésion nationale et de réconciliation.

En définitive, la visite de S.S. le Pape Léon XIV au Cameroun est un événement majeur de ce début de septennat des Grandes Espérances. Par ses célébrations, ses audiences, ses homélies et ses gestes, le Souverain Pontife vient réaffirmer la proximité de l'Église avec les réalités concrètes des populations, encourager les ouvriers apostoliques locaux, soutenir les pasteurs et rappeler la vocation universelle de l'Église, signe d'espérance et de fraternité.

Plus qu'un événement ponctuel, aussi extraordinaire et exubérant soit-il, cette visite apparaît comme une interpellation collective à la fraternité, à la responsabilité et à l'engagement pour le bien commun. Dans un monde fragmenté et incertain, la présence du Pape Léon XIV au Cameroun pourrait laisser l'empreinte d'un message simple, mais exigeant : la paix se construit d'abord dans les cœurs et la dignité humaine demeure le fondement de toute société juste.

among peoples. It strengthens bilateral relations between the Holy See and Cameroon, thereby consolidating existing cooperation.

The Pope's visit comes at a time when the wounds caused by the previous presidential election are beginning to heal. The visit transcends the religious sphere, uniting the aspirations of citizens, public authorities and religious communities. People are expecting their spiritual leader to deliver a strong message that will promote national unity and reconciliation.

The visit of His Holiness Pope Leo XIV to Cameroon at the beginning of the seven-year mandate of Greatness and Hope is a significant event. Through liturgical celebrations, addresses, homilies and gestures, the Supreme Pontiff will emphasize the Church's presence in the daily lives of the faithful, encourage local apostolic workers, support priests and reaffirm the Church's universal mission as a symbol of hope and unity.

This extraordinary and joyful visit is not just a one-off event. It is a rallying cry for unity, responsibility, and dedication to the common good. In today's divided and unpredictable world, Pope Leo XIV's presence in Cameroon could convey a simple but powerful message: that peace must first dwell in people's hearts and that respect for human dignity is the foundation of any just society.





Entretien avec l'Ambassadeur du Cameroun près le Saint-Siège, M. Antoine Zanga

Excellence Monsieur l'Ambassadeur, vous êtes en poste au Vatican depuis 2008. Vous êtes devenu en quelque sorte la mémoire vivante des relations entre le Cameroun et le Saint-Siège. Racontez-nous, quels sont les principaux événements qui vous auront marqué au cours des deux dernières décennies ?

Je voudrais d'abord vous souhaiter la bienvenue à Rome, cette ville qu'on appelle la ville éternelle. S'agissant de votre préoccupation, je vais faire un bref survol de ce que je considère comme des faits marquants, sans être sûr de les citer tous, de mon séjour ici. Car c'est difficile de citer tous les faits qui ont pu marquer le parcours de quelqu'un, même dans un laps de temps bien défini. Et puis, quand on a parlé de Rome, quand on a parlé du Vatican, on n'a jamais tout dit.

Pour tout ambassadeur en poste, le fait le plus marquant, disons l'un des faits les plus marquants, constitue toujours l'échange des visites au sommet. Depuis que je suis là, le Chef de l'État camerounais a eu à effectuer quatre visites officielles au Vatican : trois visites dans le cadre bilatéral et une dans le cadre multilatéral. Pendant ces quatre visites, il était accompagné naturellement de son épouse.

Puisque nous parlons des faits marquants, je voudrais citer une petite anecdote. Le tout premier contact du Chef de l'État avec le pape François a eu lieu dans le cadre d'une visite bilatérale. D'après les usages du Vatican, quand le Pape reçoit un Chef d'État, il y a un entretien en tête-à-tête, et un autre en aparté, hors de la présence de la suite du Chef de l'État. C'est par la suite que le Chef de l'État est invité à aller rencontrer le Cardinal Secrétaire d'État.

Après ce premier contact du Chef de l'État, S.E. Paul BIYA avec le Pape François, il m'avait été donné de faire un tour au Vatican pour suivre certaines diligences. J'ai été interpellé dans un coin de couloir par un prélat qui me dit : « *Mais, Monsieur l'ambassadeur, est-ce que vous savez ce que le Saint-Père a dit de votre Président après leur entretien en tête-à-tête ?* » Je lui ai répondu en plaisantant, « *Monseigneur, je ne peux pas le savoir, je ne suis pas dans le secret des dieux* ». Il m'a dit, « *bon, je vais vous mettre dans le secret des dieux. Dès que vous êtes sorti des appartements du Saint-Père, après l'entretien en tête-à-tête, le Saint-Père s'est adressé à son entourage pour lui dire ceci : Ce monsieur est extraordinaire. Jamais avant lui, on ne m'a parlé de l'Afrique d'une manière aussi dense, aussi complète, aussi passionnée* ». Le Pape François parlait ainsi à ses collaborateurs

du Président de la République du Cameroun, Son Excellence Paul BIYA.

Alors, j'étais vraiment ému de ces propos du Pape, qui est quand même le Chef spirituel de plus d'un milliard de personnes dans le monde. J'étais vraiment ému, je n'arrivais pas à trouver la réplique face à mon interlocuteur. Je me suis contenté de balbutier ceci : « *Monseigneur, notre Président est comme cela* ». C'est tout ce que j'ai pu lui dire. Et c'était tout dire. Le Pape savait bien qu'il avait comme illustre visiteur, un ancien séminariste.

Ça c'est au niveau bilatéral, vous avez également parlé de visite au niveau multilatéral...

Oui, il y a eu trois visites au niveau bilatéral et une visite au niveau multilatéral, comme je vous l'ai dit. Mais j'étais en train de vous citer quelques faits qui m'ont marqué, qui m'ont touché tout au long de mon parcours auprès du Saint-Siège. Ce n'était qu'un cas parmi tant d'autres. En tout cas pour tout ambassadeur, accueillir quatre fois le Chef de l'État est une chance, un honneur et la marque même d'un succès de carrière.

Le Pape Léon XIV effectuera un voyage apostolique au Cameroun. Quelle signification peut-on donner à ce quatrième voyage d'un Pape sur le sol camerounais ?

Le voyage apostolique du Pape Léon XIV traduit l'excellence des relations entre le Cameroun et le Saint-Siège, le Cameroun et l'État de la cité du Vatican, comme on l'appelle. Je voudrais surtout ajouter que le Pape est un Chef spirituel suprême. Il est aussi un Chef d'État. En tant que Chef spirituel, je pense, sans avoir eu des confidences de sa part, que sa visite au Cameroun est destinée à reconforter, à consolider la foi de l'Église qui est au Cameroun, la foi des chrétiens, d'abord catholiques, et pourquoi pas les autres.

Sa visite est destinée également à consolider le dialogue inter religieux au Cameroun. Ce dialogue s'est manifesté dernièrement à travers une visite ici au Vatican d'une délégation du Conseil des imams et dignitaires musulmans du Cameroun. Cette délégation, conduite par le Dr Moussa Oumarou, a rencontré le Pape Léon XIV ; elle a eu aussi des entretiens au dicastère pour le dialogue inter religieux. Je suis persuadé que ces entretiens ont été fructueux. Donc, la visite du Pape, en tant que Chef religieux, va aussi conforter le dialogue inter religieux au Cameroun. Dans ce sens, je pense que le Pape est attendu pour délivrer un message de paix et de justice.



Acquis historiques et défis contemporains de la relation entre le Cameroun et le Vatican *Historical Achievements and Current Challenges in Cameroon-Vatican Relations*

Le Vatican est un État religieux, né à la suite des Accords de Latran entre Benito Mussolini, le Duce d'Italie, et le Secrétaire d'État du Pape Pie XI, du nom de Pietro Gasparri. Globalement, les Accords de Latran mettent fin à la question romaine qui, par l'annexion des États pontificaux, a fait de Rome la capitale d'Italie, la retirant ainsi du contrôle du Pape en 1870.

Par ces Accords, un État souverain est né, la Cité du Vatican. D'une superficie de 44 hectares, il comprend un certain nombre de bâtiments pontificaux disséminés dans la ville de Rome, sous l'autorité du principe juridique de l'exterritorialité. Cet État souverain a été placé sous l'autorité politique et spirituelle du Pape. Voilà pourquoi le Chef de l'État souverain du Vatican effectue des visites officielles à l'étranger, à l'invitation de ses homologues. C'est précisément le cas des déplacements officiels des papes au Cameroun.

Le Vatican, en tant qu'État souverain, a développé une diplomatie très dense dans le monde. Il a établi des relations diplomatiques avec presque tous les pays, y compris ceux qui n'ont pas pour religion principale le christianisme, mais qui respectent ses principes moraux, et sont ouverts à la liberté religieuse.

Avec le Cameroun, le premier contact diplomatique a lieu à la veille de l'indépendance, sous l'administration française, en décembre 1959. En effet, soucieux d'accompagner moralement et politiquement les jeunes États africains qui se préparent à accéder à la souveraineté internationale dans les années 1960, Sa Sainteté (S.S.) Jean XXIII, le Pape du concile Vatican II, commit, dans chaque pays concerné, un émissaire pour saluer cette démarche de liberté et de justice pour la dignité humaine, et souhaiter que le processus se déroule dans la paix, l'amour et l'unité, gages du progrès et du développement.

C'est ainsi qu'en décembre 1959, Mgr Jean Marie Maury fut envoyé au Cameroun. Au cours de la messe solennelle qu'il présida pour la circonstance en la Cathédrale de Yaoundé, le 31 décembre 1959, il tint ce propos.

The Vatican is a religious city-state established following the signing of the Lateran Pacts between Benito Mussolini, the Duce of Italy, and Pietro Gasparri, Secretary of State to Pope Pius XI. The agreements resolved the Roman Question which had arisen after the annexation of Papal States, establishing Rome as the capital of Italy, thereby ending papal authority in 1870.

The Lateran Pacts established a sovereign State, Vatican City, covering a surface area of 44 hectares and comprising a complex of papal buildings, some of which are located within the city of Rome and enjoy extraterritorial status. The Pope exercises political and spiritual authority over this sovereign State and undertakes official visits abroad at the invitation of other Heads of State, as exemplified by the papal visits to Cameroon.

As a sovereign state, Vatican City has developed extensive diplomatic ties worldwide. It has established diplomatic relations with nearly all countries, including those where Christianity is not the dominant religion, provided that these countries respect its moral principles and uphold the fundamental right to religious freedom.

Cameroon's first diplomatic contact with the Vatican occurred on the eve of its independence from French administration in December 1959. At a time when many African territories were preparing for independence in the 1960s, Pope John XXIII extended moral and diplomatic support to emerging States by dispatching a special envoy to each territory. These envoys conveyed the Holy See's encouragement in the pursuit of freedom and justice, while expressing the hope that independence would be achieved in a spirit of peace, fraternity and unity, essential for progress and development.

In this respect, Monsignor Jean Marie Maury was sent to Cameroon in December 1959. During the solemn Mass he celebrated at the Yaounde Cathedral on 31 December 1959, he declared:

« Bâissez votre pays dans la fraternité et la paix, conditions sine qua non de son avenir et de sa prospérité ».

En 1966, lors de la visite à Rome du Président Ahmadou Ahidjo, à l'invitation du Pape Paul VI, des relations diplomatiques furent nouées entre la République du Cameroun et la Cité du Vatican, rapprochant alors les deux États au double plan spirituel et politique, et consolidant en même temps l'œuvre missionnaire, éducative et humanitaire de l'Église Catholique au Cameroun. L'accession du Président Paul BIYA à la magistrature suprême, le 6 novembre 1982, a renforcé, approfondi et structuré durablement cette coopération qui s'élève aujourd'hui à un niveau supérieur de dialogue et de confiance mutuelle.

En effet, c'est sous le régime du Renouveau que le Cameroun aura droit à trois visites papales rendues par deux papes: Saint Jean Paul II, en 1985 et en 1995, puis S.S. Benoît XVI, en 2009. Le voyage apostolique de S.S. Léon XIV, pour sa première tournée africaine, inscrit le Cameroun au rang des pays visités (15-18 avril 2026).

Il faut souligner à grand trait, d'une part, cette sollicitude des Pontifes romains qui font du Cameroun une destination privilégiée en Afrique, et d'autre part, cette propension du Cameroun à leur réserver un accueil empreint de ferveur spirituelle, de chaleur humaine et de grandeur symbolique. Cette double dynamique convergente est la traduction sincère d'un élan de foi caractéristique du Président Paul BIYA qui élève l'action politique vers une dimension morale et humaine. Elle est aussi l'expression sincère d'une foi vécue dans la dignité de la fonction présidentielle. Il ne s'agit pas seulement de simples commodités politiques ou diplomatiques, mais surtout d'une dimension de la foi d'un Chef d'État qui adhère à une réalité susceptible de contribuer, de manière significative au progrès social et moral de son pays. Les principaux centres d'intérêt de la diplomatie vaticane étant la dignité humaine, les droits de la personne humaine, le respect du bien commun, le développement intégral de l'homme...

De 1966 à nos jours, les acquis de la relation entre le Cameroun et le Vatican sont innombrables.

“Build your country on the foundations of fraternity and peace, the sine qua non conditions for its future and prosperity”.

When President Ahmadou Ahidjo visited Rome in 1966, at the invitation of Pope Paul VI, diplomatic relations were formally established between the Republic of Cameroon and the Holy See. This strengthened the two States both spiritually and politically while enhancing the missionary, educational and humanitarian activities of the Catholic Church in Cameroon. President Paul Biya's accession to the supreme magistracy on 6 November 1982 further consolidated, deepened and structured this cooperation, taking it to a new level of dialogue and mutual trust.

Under the New Deal regime, Cameroon has hosted three papal visits by two Pontiffs: Saint John Paul II in 1985 and 1995, and His Holiness Pope Benedict XVI in 2009. Cameroon is one of the countries on the itinerary of His Holiness Leo XIV's apostolic journey to Africa (15–18 April 2026).

The dual dynamic, reflecting the attention that the Pontiffs have paid to Cameroon as a privileged destination in Africa, and the country's readiness to welcome them with spiritual fervour, human warmth and symbolic grandeur mirrors Paul Biya's personal convictions, which imbue his public actions with moral and human values. It is also a sincere expression of a faith professed in the dignity of the presidential office. This is not merely political or diplomatic niceties. It reflects a Head of State's belief in the positive role of faith in the social and moral development of his country. The Holy See's diplomacy mainly focuses on human dignity, protection of human rights, respect for the common good, and the holistic development of the human person...

Cameroon and the Vatican have achieved a great deal together since 1966.

Since the late 19th century, Catholic schools and colleges have distinguished themselves in Cameroon's educational and academic landscape. They are appreciated for their contributions to moral, human, social and national

Sur le plan éducatif, les écoles et collèges catholiques rayonnent de manière remarquable dans les milieux scolaire et académique, depuis la fin du XIX siècle. Ils s'apprécient à la fois sur les plans moral, humain, social et national, et sont célébrés pour leur exigence académique, la qualité et le sérieux de l'encadrement. L'Institut Catholique, devenu Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), est établi au Cameroun. Il est régi par l'accord de siège signé en 1989 par l'Etat du Cameroun et le Saint-Siège.

Parmi les acquis majeurs de cette relation, il faut souligner cette volonté réciproque de rapprochement entre les deux États. Celle-ci s'est traduite par la nomination en 2002 d'un ambassadeur du Cameroun près le Saint-Siège avec résidence à Rome. En 2024, un Accord-cadre a été signé entre les deux États, pour régir le statut juridique de l'Église Catholique au Cameroun. Cet Accord est une avancée majeure dans le fonctionnement de l'Église qui est au Cameroun, car, il lui reconnaît une personnalité juridique, véritable levier de stabilité, de responsabilité et d'efficacité au bénéfice de l'Église elle-même, de l'État et de l'ensemble de la société. Ainsi, les congrégations religieuses peuvent s'installer dans notre pays et agir en leur nom propre, en vertu de leur capacité à détenir des droits et à assumer des obligations devant les juridictions, ce qui garantit une meilleure sécurité juridique de leurs activités. Bien évidemment, ceci ne remet pas en cause la laïcité de l'Etat du Cameroun, un pays où la liberté religieuse est garantie, vécue et protégée.

Bien sûr, il reste quelques défis à relever. Entre autres, le souci d'une saine collaboration. Cela exige une communication efficiente, juste et pacifique. L'Église, mieux, les religions et l'Etat sont appelés à collaborer pacifiquement pour le bien des populations qu'ils encadrent. A l'exigence de communication, s'ajoute l'esprit du dialogue qui doit prévaloir, pour que les malentendus ne donnent libre cours, ni à des oppositions stériles, ni à la haine des communautés. Chacun doit faire son travail, en toute autonomie, en toute responsabilité, pour que la cohésion sociale soit toujours garantie.

Bienvenue au Pape Léon XIV au Cameroun !!

development and hailed for their academic rigour and the quality and professionalism of training. The Catholic Institute, now operating as the Catholic University of Central Africa (UCAC), is based in Cameroon and governed by the 1989 Headquarters Agreement concluded between Cameroon and the Holy See.

One of the main achievements of these relations is the shared commitment to strengthen ties between both States. This commitment was formalized in 2002 with the appointment of the Ambassador of Cameroon to the Holy See, with residence in Rome. Another milestone was reached in 2024 when the two States signed a framework agreement governing the legal status of the Catholic Church in Cameroon. This agreement marks a significant progress in the functioning of the Church by granting it legal personality, a key lever for stability, accountability and operational effectiveness for the Church itself, the State and society at large. Religious denominations can now be established in our country and operate under their own name, with the capacity to exercise rights and assume obligations in court. This status offers greater legal protection for their activities. Clearly, however, the agreement does not affect Cameroon's secular character since religious freedom is guaranteed, practised and protected.

Despite these achievements, challenges remain. Foremost among them is the need to foster healthy collaboration grounded in effective, fair and peaceful communication. The Church, or more accurately, religious denominations, are expected to collaborate peacefully with the State for the benefit of the population. Besides communication, it is necessary to foster a spirit of dialogue in order to prevent misunderstanding from causing divisions or hostility between communities. Each stakeholder must fulfil their responsibilities independently and be accountable to safeguard social cohesion.

Welcome to Pope Leo XIV in Cameroon!!



Cameroun, terre d'accueil, terre des Papes, terre de dialogue

Cameroon: Land of Hospitality, Land of Popes, and Land of Dialogue

Le Cameroun, pays d'Afrique centrale, est situé au fond du Golfe de Guinée. Il constitue à la fois un trait d'union entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest, et un point de jonction entre l'Afrique du Nord et l'Afrique australe.

Dans ce triangle de 465 000 Km², la trace humaine date de la préhistoire. Le Cameroun est, en effet, par la richesse de sa diversité culturelle, linguistique et sociale, un véritable condensé des réalités millénaires africaines qui croisent traditions ancestrales, aspirations modernes et dynamiques politiques. Sa mosaïque géographique qui s'étend des plaines côtières aux hauts plateaux, en passant par les forêts équatoriales et les savanes septentrionales, justifie l'appellation d'Afrique en miniature, qui depuis quelque temps, est prosaïquement devenue « le Continent ». Aussi, l'hospitalité pratiquée au Cameroun, héritée des traditions ancestrales, se caractérise-t-elle par la solidarité, l'accueil et le partage. Elle fait de ce pays, une terre de fraternité légendaire, un havre de convergence des peuples.

Du point de vue des religions, le Cameroun se présente comme une terre de coexistence harmonieuse des obédiences. Pour sa part, le catholicisme, très actif dès le 19^{ème} siècle, s'inscrit dans une histoire marquée par l'action missionnaire, l'implantation progressive des institutions ecclésiales et l'adhésion croissante des populations locales. Aujourd'hui, la foi catholique occupe une place significative dans le paysage religieux camerounais, portée par un clergé local dynamique et une forte participation des fidèles à la vie ecclésiale et sociale. Le Cameroun est ainsi devenu une destination privilégiée à partir de laquelle les papes peuvent parler à toute l'Afrique. Depuis 1985, les successeurs de Saint Pierre y ont effectué de nombreuses visites apostoliques, de Saint Jean Paul II, à Benoît XVI et aujourd'hui le Pape Léon XIV.

L'acte du Président de la République, S.E. Paul BIYA, d'inviter les papes à visiter cette terre

Cameroon is a country in Central Africa located on the northern edge of the Gulf of Guinea. It lies at the crossroads of West and Central Africa, forming a link between North and Southern Africa.

This 465,000-square-kilometre triangle has been inhabited since prehistoric times. Cameroon's rich cultural, linguistic and social diversity makes it a microcosm of Africa's millennia-old realities, blending ancestral traditions, modern aspirations and political dynamics. Its geographical diversity, ranging from coastal plains and equatorial forests to high plateaus and northern savannahs, has earned it the nickname "Africa in miniature", a designation that has more recently been referred to prosaically as "the Continent". Cameroon's hospitality, which is rooted in ancestral traditions, is characterized by solidarity, warmth and generosity. These values make the country a land of legendary fraternity and a haven where peoples converge.

From a religious perspective, Cameroon is a country where different faiths coexist harmoniously. Catholicism has been present in the country since the 19th century. Its history has been shaped by missionary activity and the gradual establishment of ecclesiastical institutions, as well as the increasing adoption of the faith by the local population. At present, the Catholic Church occupies a significant place in Cameroon's religious landscape. It is supported by a vibrant local clergy and a strong presence of the faithful in both ecclesiastical and social life. The country has thus become a favoured destination from where the Pope can address the entire African continent. Since 1985, the successors of Saint Peter, including Saint John Paul II, Benedict XVI and now Pope Leo XIV, have undertaken several apostolic journeys to the country.

The decision by His Excellency Paul Biya, President of the Republic, to invite the Popes to visit Cameroon goes beyond mere diplomatic courtesy. It is a spiritual gesture intended to

dépasse la seule dimension diplomatique. Il doit être perçu comme un geste spirituel engageant, destiné à renforcer la foi catholique et à encourager les communautés locales sur les chemins de vie spirituelle, tout en offrant au pays une visibilité internationale. Une telle visite symbolise l'accueil chaleureux, la stabilité et l'ouverture du Cameroun au dialogue et à la cohésion des peuples. Le voyage apostolique du Pape Léon XIV au Cameroun, du 15 au 18 avril 2026, doit inciter les Camerounais à prendre conscience de ces valeurs qui méritent d'être préservées pour un Cameroun fort, plus uni et pacifique, dans un monde où la culture de l'incertitude et de la peur a tendance à supplanter celle de l'amour et de la vie. L'expérience camerounaise est un signe d'espérance.

strengthen the Catholic faith, encourage local communities on their spiritual journeys and enhance the country's international standing. Such visits symbolize Cameroon's tradition of hospitality, its stability and its commitment to dialogue and the promotion of unity among peoples. The apostolic journey of Pope Leo XIV to Cameroon from 15 to 18 April 2026 is expected to encourage Cameroonians to uphold the values needed to build a stronger, more united and peaceful nation. This is especially important in a world where uncertainty and fear increasingly undermine the primacy of love and life. In this regard, Cameroon's experience serves as a beacon of hope.



Une délégation des musulmans camerounais au Vatican en décembre 2025





Paul BIYA et les pontifes

Paul BIYA, Friend and Confidant of Pontiffs

« Je ne vous appelle plus serviteurs [...] je vous appelle mes amis » (Jean 15, 25)

« Dis-moi avec qui tu dînes, je te dirai qui est ton ami. Ou encore, présente-moi ceux que tu fréquentes, je t'indiquerai qui sont tes confidents... »

De tout temps, la table de partage, les fréquentations et autres attentions particulières sont identifiées comme les indicateurs-clés qui structurent toute relation humaine, susceptible d'évoluer vers l'amitié, et d'atteindre, le cas échéant, le statut supérieur de confident.

À l'observation, sur la base de ces principaux indicateurs, Paul BIYA, Président de la République du Cameroun, a su développer, en toute discrétion, mais avec une rare efficacité, une relation privilégiée, personnelle, voire, exceptionnelle, avec les pontifes qui se sont succédé sur le trône de Saint Pierre à Rome : une relation empreinte de considération réciproque entre Chefs d'État ; une relation filiale du fidèle chrétien catholique avec son Église-mère ; enfin, une relation d'adhésion au magistère pontifical du chef de famille avec son souverain pasteur.

1/ Dans sa posture de Président de la République, Paul BIYA a eu le privilège d'accueillir au Cameroun, des événements majeurs dont la cité du Vatican est restée jusque-là l'animateur exclusif. La promulgation de l'Exhortation Apostolique post-synodale, «Ecclesia in Africa», eut lieu à Yaoundé, la capitale du Cameroun, lors du second voyage apostolique du Pape Jean-Paul II au Cameroun, en septembre 1995. De même, Yaoundé a été désignée comme ville hôte pour accueillir la cérémonie officielle de remise de l'Instrumentum Laboris, document préparatoire à la deuxième Assemblée Spéciale des Évêques pour l'Afrique... De l'avis même du Président Paul BIYA, le Cameroun est ainsi devenu une «terre synodale», confirmant ainsi sa vocation naturelle et culturelle de carrefour des Nations, au cœur de l'Afrique Centrale, à la lisière de l'Afrique Occidentale et du Centre, à l'épicentre du Golfe de Guinée, depuis l'Atlantique jusqu'au Sahel.

“no longer call you servants [...] I have called you friends” (John 15:15).

“Show me your friends and I'll tell you who you are”. Or, put differently “Show me who you hang out with, and I'll tell you who you confide in”.

Throughout history, sharing meals, socializing, and engaging in similar gestures have been regarded as key indicators of human relationships. Such interactions often reflect bonds that may develop into friendship and, in some cases, deepen into relationships of trust and confidence.

Viewed from this perspective, Paul Biya, President of the Republic of Cameroon, has cultivated, discreetly yet effectively, a privileged and personal relationship with successive Popes who have occupied the Throne of Saint Peter in Rome. This relationship has been shaped by the mutual respect that characterizes relations between Heads of State; the filial bond between a devout Catholic and the Mother Church; and a faithful adherence to the papal magisterium, reflecting the attachment of a member of the faithful to the authority of the Sovereign Pontiff.

1/ In his capacity as President of the Republic, Paul Biya has had the privilege of hosting in Cameroon several major events that had previously been organized exclusively in Vatican City. The Post-Synodal Apostolic Exhortation “Ecclesia in Africa” was promulgated in Yaounde, the capital of Cameroon, during Pope John Paul II's second apostolic visit to the country in September 1995. Similarly, Yaounde was chosen as the venue for the official ceremony of the presentation of the Instrumentum Laboris, the preparatory document for the Second Special Assembly for Africa of the Synod of Bishops. President Paul Biya himself remarked that Cameroon had thus become a “land of synods”, highlighting the country's natural and cultural disposition as a crossroads of nations in the heart of Central Africa, situated at the intersection of West and Central Africa and at the epicentre of the Gulf of Guinea, stretching from the Atlantic coast to the Sahel.

It would have been almost impossible for Cameroon to receive so many blessings within such a short period (1995–2009), that is 14 years, equivalent to two seven-year terms, without playing an active

En un laps de temps aussi contraint (1995-2009) ; soit 14 ans, équivalant à deux septennats, on ne peut être bénéficiaire d'autant de grâces sans y avoir collaboré soi-même.

Dès son accession à la Magistrature suprême, le Président Paul BIYA s'est employé à réactiver l'axe Yaoundé-Vatican, quelque peu en hibernation depuis 1966, année de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. En 1985, pour la première fois dans l'histoire, un Pape effectue une visite officielle en terre camerounaise; S.S. Jean Paul II, en un geste hautement symbolique, traduisant une bénédiction silencieuse et un hommage à la nation qui l'accueille, se prosterne au bas de la passerelle pour vénérer le sol camerounais.

Sans tarder, l'année d'après, en 1986, le Président Paul BIYA se rend au Saint-Siège, pour une visite officielle. Perçu, non seulement comme un acte de réciprocité diplomatique, ce voyage officiel permettra surtout de raffermir une relation cruciale, appelée à résister aux hommes, aux événements et au temps. Depuis quatre bonnes décennies, la flamme de cette alliance exceptionnelle est restée vive, vivante, vivifiante. Avec elle, une nouvelle ère s'est ouverte dans la relation Cameroun-Vatican.

Suite à l'accord de siège signé le 5 juillet 1989 entre le Cameroun et le Saint-Siège, l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) est créée en juillet 1989, à l'initiative de l'Association des Conférences épiscopales de la Région d'Afrique Centrale qui regroupe le Cameroun, la République Centrafricaine, le Congo, le Gabon, la Guinée-Équatoriale et le Tchad. Elle effectue sa première rentrée académique en septembre 1991, au sein du campus de Nkolbisson (Yaoundé). Au-delà de son caractère de coopération internationale, l'UCAC, placée sous l'autorité du Saint-Siège, combine à la fois, une mission académique et intellectuelle, une mission pastorale et spirituelle, une mission sociale et communautaire, et enfin, une mission culturelle et éthique.

Autre retombée significative de ce regain de dynamisme : trois ans après son premier voyage Apostolique au Cameroun, le Pape Jean Paul II a multiplié les amabilités en faveur de l'Église qui est au Cameroun. Le 28 juin 1988, Mgr Christian TUMI a été créé Cardinal avec le titre de Cardinal-Prêtre de Santi Martiri de l'Uganda (Cardinal-Prêtre des Saints

role in bringing them about.

Upon his accession to the supreme magistracy, Paul Biya set out to revitalize relations between Yaounde and the Vatican, which had remained relatively dormant since diplomatic ties were established in 1966. In 1985, a Pope paid an official visit to Cameroon for the first time in history. During that visit, Pope John Paul II made a profoundly symbolic gesture when he knelt at the foot of the aircraft steps to venerate the Cameroonian soil.

The following year, in 1986, President Paul Biya paid an official visit to the Holy See. Beyond serving as an act of diplomatic reciprocity, the visit further strengthened the enduring relationship between Cameroon and the Vatican, a relationship expected to transcend people, events and the passage of time. Over four decades, the flame of



Martyrs de l'Ouganda), devenant ainsi le tout premier Cardinal d'origine camerounaise, 98 ans après l'avènement du christianisme au Cameroun (1890-1988) !

Bien plus, sous le pontificat de Jean Paul II, le Cameroun est passé de deux à cinq provinces ecclésiastiques, augmentant ipso facto, le nombre d'Archevêques et d'Évêques. Aux Provinces ecclésiastiques de Yaoundé, créée en 1955, et de Garoua, créée en 1959, se sont ajoutées les Provinces ecclésiastiques de Douala et de Bamenda, créées en 1982, et la Province ecclésiastique de Bertoua, créée en 1994.

Avec le Président Paul BIYA, c'est également le début d'une palpitante série d'échanges de visites de haut niveau entre Rome et tous les successeurs au Trône pétrinien, de Jean Paul II à Léon XIV. Par six fois, il effectuera le pèlerinage de Rome. 1986 (première visite à l'invitation du Pape Jean Paul II) ; 2005 (obsèques officielles du Pape Jean Paul II) ; 2011 (cérémonie de béatification du Pape Jean Paul II) ; 2013 (visite officielle à l'invitation du Pape François) ; 2014 (cérémonie de canonisation du Pape Jean Paul II) ; 2017 (deuxième visite officielle à l'invitation du Pape François).

Quand il n'a pas pu s'y rendre personnellement, le Président Paul BIYA s'est toujours fait représenter personnellement aux cérémonies officielles à Rome. Il en a été ainsi lors des

this exceptional partnership has remained bright, vibrant and invigorating, marking the beginning of a new era in relations between Cameroon and the Holy See.

Following the Headquarters Agreement signed on 5 July 1989 between Cameroon and the Holy See, the Catholic University of Central Africa (UCAC) was established that same month by the Association of Episcopal Conferences of the Central African Region. This association comprises Cameroon, the Central African Republic, Congo, Gabon, Equatorial Guinea, and Chad. The University officially opened its doors in September 1991, welcoming its first cohort of students to the Nkolbisson campus in Yaounde. Beyond its role in fostering international cooperation, UCAC, which is placed under the authority of the Holy See, has an academic and intellectual mission, a pastoral and spiritual mission, a social and community engagement mission, and a cultural and ethical mission.

Another significant outcome of this renewed momentum was that, three years after his first apostolic visit to Cameroon, Pope John Paul II continued to show great kindness to the Church in Cameroon. On 28 June 1988, Monsignor Christian Tumi was made Cardinal and received the title of Cardinal-Priest of Santi Martiri dell'Uganda (Cardinal-Priest of the Holy Martyrs of Uganda). He thus became the first Cameroonian cardinal, ninety-eight years after Christianity was introduced in Cameroon (1890-1988).

During Pope John Paul II's pontificate, the number of ecclesiastical provinces in Cameroon increased from two to five, resulting in a corresponding increase in the number of archbishops and bishops. In addition to the existing ecclesiastical provinces of Yaounde (established in 1955) and Garoua (established in 1959), the provinces of Douala and Bamenda were established in 1982, followed by the ecclesiastical province of Bertoua in 1994.

The accession of President Paul Biya to power also marked the beginning of sustained high-level exchanges between Yaounde and Rome, spanning the pontificates of successive Popes, from John Paul II to Leo XIV. President Paul Biya has visited Rome six times. The first was in 1986 at the invitation of Pope John Paul II. He returned in 2005 to attend the official funeral of the same pontiff, and later participated in the beatification ceremony of John Paul II in 2011. He also paid an

obsèques du Pape François (avril 2025) et à l’occasion de l’inauguration du pontificat du Pape Léon XIV (mai 2025) lors qu’il s’est fait représenter par le Ministre de l’Administration Territoriale Paul Atanga Nji.

Le Président Paul BIYA aura reçu au Cameroun quatre visites de Pape : Jean Paul II en 1985 et 1995 ; Benoît XVI en 2009 et Léon XIV en 2026. Il a également reçu en audience de nombreux Légats du Pape François : Son Éminence, le Cardinal Pietro PAROLIN, Secrétaire d’État du Vatican, en janvier-février 2021 ; le Secrétaire du Saint-Siège pour les Relations avec les États et les Organisations internationales, Mgr Paul Richard GALLAGHER, en novembre 2024.

Un tel dévouement pour la cause de l’Église est à mettre à l’actif de l’éducation chrétienne reçue de l’Église catholique romaine, où Paul BIYA a été admis à l’essentiel des sacrements administrés : le baptême, l’eucharistie (la première communion), la confirmation, le mariage.

2/ En qualité de fidèle chrétien catholique vis-à-vis de son Église-mère, l’ancien pensionnaire des écoles missionnaires (école primaire catholique Saint Michel de Nden, pré-séminaire Saint Tharcicius d’Edéa, petit séminaire Saint Joseph d’Akono), même devenu Président de la République, le 06 novembre 1982, ne s’est point départi des engagements reçus, ni des valeurs inculquées en lui. Aucune surprise, dès lors, qu’il se révèle aux nations comme un fidèle Catholique pratiquant.

3/ En qualité de chef de famille, dévoué à l’enseignement de l’Église, Paul BIYA n’a pas perdu la bonne tradition de la prière en famille. Il honore sa messe dominicale, s’offre des retraites spirituelles, inscrit des messes, paie sa dîme à l’Église, et élève sa progéniture dans cet esprit de crainte (révérentielle) de Dieu. À chaque fois, ses fonctions officielles le rattrapent dans cette vie de moine-soldat.

Pour le libéralisme communautaire, le socle de sa politique, en est fortement imprégné. De même, l’histoire retiendra que, c’est sous son magistère que le Cameroun a ouvert une représentation diplomatique auprès du Saint-Siège, avec un Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire résident de la République du Cameroun, en la personne de S.E. Antoine ZANGA, nommé en 2008. C’est également sous son magistère qu’a été signé, le 13 janvier 2014, un accord-cadre formalisant les

official visit to the Holy See at the invitation of Pope Francis in 2013 and attended the canonization ceremony of John Paul II in 2014. His most recent visit took place in 2017 when he again visited the Holy See at the invitation of Pope Francis.

Whenever he was unable to attend official ceremonies in Rome in person, President Paul Biya made sure that he was duly represented. This was the case at the funeral of Pope Francis in April 2025 and at the inauguration of Pope Leo XIV’s pontificate in May 2025 when he was represented by the Minister of Territorial Administration, Paul Atanga Nji.

President Paul Biya has received four papal visits to Cameroon: Pope John Paul II in 1985 and 1995, Pope Benedict XVI in 2009, and Pope Francis in 2026. He has also granted audiences to several papal envoys, including Cardinal Pietro Parolin, Vatican Secretary of State, in January–February 2021, and Archbishop Paul Richard Gallagher, Vatican Secretary for Relations with States and International Organizations, in November 2024.

Paul Biya’s devotion to the Church can also be traced to his Christian upbringing in the Roman Catholic tradition during which he received the main sacraments: Baptism, the Eucharist (First Holy Communion), Confirmation, and Marriage.

2/ Paul Biya is a devout Catholic who attended several missionary schools, including Saint Michael’s Catholic Primary School in Nden, Saint Tharcisius Pre-Seminary in Edea, and Saint Joseph’s Minor Seminary in Akono. Even after assuming office as President of the Republic on 6 November 1982, he has remained committed to the values instilled in him by the Catholic Church. Therefore, it is no surprise that he openly identifies as a practising Catholic.

3/ As family head and a devoted adherent to Church teachings, Paul Biya upholds the tradition of family prayer. He attends Sunday Mass, joins spiritual retreats, offers Mass intentions, pays his tithes, and raises his children in the fear and reverence of God. The demands of his official responsibilities, however, often make it difficult to uphold this disciplined spiritual routine.

Communal liberalism, the cornerstone of his political philosophy, is deeply rooted in these values. Under his leadership, Cameroon also established diplomatic relations with the Holy See, appointing H.E. Antoine Zanga as the Republic of Cameroon’s Resident Ambassador

relations juridiques et garantissant la liberté de l’Église catholique dans les secteurs sociaux, tels que l’éducation, la santé et les œuvres caritatives.

Une telle constance dans la relation particulière qu’entretient le Président Paul BIYA avec les différents Papes ; une telle fidélité à la foi chrétienne en l’Église catholique font incontestablement de ce serviteur des serviteurs, l’ami des Papes. Voire davantage. Leur confident.

Au Ciel, il peut désormais compter doublement sur l’intercession de Paul, l’Apôtre, son Saint-patron, de Saint Jean Paul II, son confident, de Benoît XVI et de François, ses amis. Sur la terre, les prières de Léon XIV lui sont garanties. Il l’indiquait déjà à sa manière sur ses pages Facebook et X (ex-twitter), dans le message de félicitations qu’il lui a destiné, aussitôt après l’élection du Pape Léon XIV : *« Je salue l’élection du Pape LÉON XIV. Grâce à son leadership spirituel et moral ainsi qu’à sa grande sensibilité humaniste, sa voix sera écoutée et son action appréciée, dans l’intérêt de la paix et du dialogue entre les nations. »*

Au sommet de l’Église, l’appréciation qui est portée sur l’homme et son œuvre, est sans équivoque :

«Il importe tout autant d’éviter la paralysie d’un excès de bureaucratie, et les maux de la corruption, des fraudes et du gaspillage. On ne peut donc que se réjouir dans la mesure où sont mis en pratique les appels des dirigeants de ce pays à la moralisation des comportements, à la rigueur dans la gestion, à l’intégrité, à la compétence et à la conscience professionnelles, au sens de la responsabilité, à la préoccupation du bien commun, au dévouement, à la recherche de la justice sociale pour tous. L’Église apprécie ce souci éthique, et elle espère qu’il portera ses fruits. » (le Pape Jean Paul II en visite au Cameroun, en 1985).

Autant le consigner ici : les amis, les confidentes sont aussi ceux-là qui promeuvent ensemble les causes nobles et regardent dans la même direction. Pour l’espérance de s’entendre dire, quelque part dans la félicité éternelle : *« Je ne vous appelle plus serviteurs, vous êtes devenus mes amis. Recevez donc, en héritage la place qui a été préparée pour vous... »*

Extraordinary and Plenipotentiary to the Holy See in 2008. Likewise, under his leadership, a framework agreement was signed on 13 January 2014, formalizing legal relations and guaranteeing the freedom of the Catholic Church to carry out its activities in key social sectors such as education, health care and charitable works.

The consistency of the special relationship between President Paul Biya and successive Popes, together with his steadfast commitment to the Christian faith within the Catholic Church, portrays him as a friend and perhaps even a confidant of the Popes.

In Heaven, he may now rely on the dual intercession of his patron saint, Paul the Apostle, and his confidant, Saint John Paul II. He can also count on the spiritual support of his friends Benedict XVI and Francis. Here on earth, the prayers of Leo XIV are assured. President Paul Biya himself hinted at this in the congratulatory message he addressed to Pope Leo XIV immediately after his election, which he shared on his Facebook and X (formerly Twitter) pages, *“I wholeheartedly congratulate Pope Leo XIV. May His expansive humanism, moral voice and spiritual leadership breed peace and dialogue among nations”*.

The appreciation expressed at the highest level of the Church regarding the man and his work is unequivocal.

“It is equally important to avoid the paralysis of excessive bureaucracy, and the evils of corruption, fraud and waste. One can only rejoice when one sees the appeals of the leaders of this country for a moralization of action put into practice: for rigour in management, for honesty, for professional competence and conscience, for a job well done, for tenacity in effort, for a sense of responsibility, for concern for the common good, for self-denial, for the pursuit of social justice for all. The Church evaluates this ethical impulse positively, and hopes that it will bear fruit. (Pope John Paul II during his visit to Cameroon in 1985).

It should be noted that friends and confidants are also people who work together to promote noble causes and share a common vision, in the hope that one day they will hear, in eternal bliss, *“I no longer call you servants [...] I have called you friends, for everything that I learned from my Father I have made known to you...”*



Portrait du Pape Léon XIV

Pope Leo xiv : an embodiment of divine providence

Avec la foi, la discipline et un dévouement désintéressé au devoir, il n'existe rien de valable que l'on ne puisse accomplir. L'expérience quotidienne de la vie nous a démontré, au-delà de tout doute, que la combinaison de la croyance et de l'effort constant permet de libérer les potentiels. Autrefois, un enfant naquit et grandit dans un environnement de classe ouvrière où, grâce à la discipline et à un dévouement désintéressé au devoir, il rencontra la foi, non pas comme une abstraction mais comme un engagement vécu.

Cet enfant s'appelait Robert Francis Prevost, né le 14 septembre 1955 à Chicago, aux États-Unis d'Amérique, de parents d'origines française, italienne et espagnole. Il fut ordonné prêtre le 19 juin 1982 à l'âge de 26 ans en la chapelle Sainte-Monique au Collège augustinien de Rome. Animé par la foi comme principale motivation et par la discipline comme pont vers toute réalisation significative, le jeune prêtre fut ordonné par l'archevêque Jean Jadot, alors Délégué apostolique aux États-Unis d'Amérique, après avoir été Pro-nonce apostolique au Cameroun de 1971 à 1973.

L'ordination sacerdotale de Robert Francis Prevost intervint peu après ses vœux solennels prononcés le 29 août 1981, et son entrée dans l'Ordre de Saint-Augustin en 1977. Il poursuivit son chemin avec la foi, la discipline, le dévouement au devoir et une solide formation académique en théologie avant de se rendre à Rome pour étudier le droit canonique.

Le chemin sinueux et parfois difficile de son sacerdoce, marqué par des débuts modestes et de nombreux sacrifices, le conduisit au Pérou où il servit pendant dix ans comme prêtre, enseignant et administrateur. Plus tard, de 2001 à 2013, Robert Francis Prevost

With faith, discipline and selfless devotion to duty, there is nothing worthwhile that you can not achieve. Our daily life experience has proven beyond every stretch of doubt that a combination of belief with consistent effort unlocks potentials. Once upon a time a child was born and raised in a working class environment where, with discipline and selfless devotion to duty, he encountered faith, not as an abstraction but as commitment lived.

The child was named Robert Francis PREVOST, born on September 14, 1955 in Chicago, United States of America to parents of French, Italian and Spanish descent. He received priestly ordination on June 19, 1982 at the age of 26 in the Chapel of Saint Monica at the Augustinian College in Rome. Driven by faith as a key motivation and discipline as the bridge to any meaningful accomplishments, the young priest was ordained by Archbishop Jean JADOT, the then Apostolic Nuncio to the United States of America, who had been Apostolic Nuncio to Cameroon from 1971 to 1973.

The ordination of Robert Francis PREVOST into the priesthood came on the heels of his solemn vows on August 29, 1981 after he entered into the order of Saint Augustine in 1977, carrying along with him faith, discipline, selfless devotion to duty and an academic baggage in theology before heading to Rome to study the Canon law.

The winding and bumpy path of his priesthood, from a very humble beginning full with sacrifices, took him to Peru where he served for ten years as a priest, seminary teacher and administrator. Robert Francis PREVOST, later from 2001 to 2013 led the Saint Augustinian order as a Prior General, guiding the global community with a leadership style rooted in dialogue and fraternity before his appointment as Bishop of Chicago from 2015 to 2023 when he was elevated to the prestigious rank of Cardinal by Pope Francis and later appointed Prefect of Dicastery for Bishops on January 30, 2023 in replacement of Cardinal

dirigea l'Ordre de Saint-Augustin en tant que Prieur Général, guidant la communauté mondiale avec un style de leadership fondé sur le dialogue et la fraternité.

Il fut ensuite nommé évêque de Chicago de 2015 à 2023, avant d'être élevé au rang prestigieux de cardinal par le Pape François. Le 30 janvier 2023, il fut nommé Préfet du Dicastère pour les évêques, en remplacement du Cardinal Marc Ouellet. Dans cette fonction très influente au Vatican, Robert Francis Prevost s'est distingué par la promotion de la synodalité, la doctrine sociale et des réformes du deuxième concile de Vatican (Vatican II).

Avec foi et dévouement au devoir, Mgr Prevost assume aujourd'hui avec humilité, le pontificat sous le nom de Léon XIV, chef de l'Église catholique et souverain de la Cité du Vatican. Il a élu le 8 mai 2025 par le collège des cardinaux réunis en conclave, devenant ainsi le 267^e Pape de l'Église catholique et premier pape né aux États-Unis. Son chemin vers la papauté a été marqué par des missions exigeantes dans la vigne du Seigneur et une ascension progressive au sein de l'Église.

Marc OUELLET. As the Prefect of Dicastery for Bishops, a highly coveted position in the Vatican, Robert Francis PREVOST gained prominence for promoting synodality, social doctrine and the VATICAN II reforms.

With faith and selfless devotion to duty, PREVOST serves today with humility as the head of the Catholic Church and the Sovereign of the Vatican City elected on May 8, 2025 by a College of Cardinals in conclave making history as the first American born Pope. His path to Papacy was characterized by very challenging assignments in the Lord's vineyard and his rise within the church was steady. Some will say it was divine providence but never by ambition, therefore far from conventional powers or privileges.

His chosen name, LEO XIV, is full of symbolism as a shepherd formed by service to humanity, and even when he stepped foot on the balcony of Saint Peter's Basilica as Pope Leo, it marked a moment beyond the election itself of a new Pontiff in the Sistine Chapel of the Vatican. It was seen as moment that symbolized the church's irreversible turn towards humanity, pastoral proximity and global experience. The name Leo chosen by Pope Leo XIV aligns him with a Papal legacy associated with strength, clarity and reform. From Leo, the great who defended the faith in times of crisis to Leo XIII, a champion of social Justice and workers rights. From the stand point of a Papal's legacy, the name Leo that bears the current Pope



carries historical weight and signals continuity with tradition to address the moral and social challenges of the modern world such as poverty, migration, inequality and the need for renewed credibility. His Papacy therefore, reflects a church that listens to the voices from the margin and recognizes that leadership today must be rooted in empathy and not in authority alone. Pope Leo XIV is describe as a quiet servant, thoughtful, and deeply pastoral, who represents a church walking with humanity and not above humanity.

The first year of his stewardship since May 2025, already sets the tone and a direction predicated on justice, peace, reconciliation, compassion and merciful action for a world free from conflicts and wars. That was the message that the Pope, as a messenger of Christ, took to the people of Turkey and Lebanon in his first foreign pastoral journey in late November and early December 2025. This message remains very relevant for Africa with multifaceted challenges ranging from poverty, Injustice, insecurity to conflicts and wars. In Cameroon, Pope Leo XIV will find a leader and a people whose pulse beat in prayers for the salvation of humanity.





Léon XIV, premier pape issu de l'Ordre de Saint Augustin

Leo XIV, First Augustinian Pope in the History of the Church

« Une seule âme et un seul cœur en Dieu », telle est la devise de l'Ordre. Décliné en latin («Anima una et cor unum in Deum»), le charisme de l'Ordre de Saint Augustin se distingue par un équilibre entre vie monastique et vie apostolique, cherchant à vivre l'Évangile dans l'unité. Il privilégie l'amitié, la recherche de Dieu, la prière, le silence et le service (la charité).

La communauté Saint-Augustin désigne principalement l'Ordre de Saint-Augustin, un Ordre mendiant catholique de droit pontifical. Fondé au XIII^e siècle, OSA se réfère à la règle de Saint-Augustin. Ses membres vivent en communauté, et leur vie communautaire reste axée sur la prière, l'étude, et l'apostolat dans les paroisses, l'enseignement et les missions.

Né à Thagaste (l'Algérie actuelle), Augustin d'Hippone (354-430) est un philosophe et théologien chrétien majeur de l'Antiquité. Selon Vatican News, c'est à Thagaste qu'Augustin fonda sa première communauté. Entre fin 390 et début 391, il se trouve par hasard à Hippone, dans la basilique où l'Évêque Valère est en train de parler à ses fidèles de la nécessité d'un prêtre pour son Diocèse. Par la volonté du peuple, Augustin est poussé devant le prélat qui l'ordonne prêtre. Convaincu de devoir vivre consacré à Dieu, en étudiant et en méditant les Écritures, il comprend qu'il est appelé à une autre vocation. Il devient Évêque d'Hippone, en succédant à Valère, et laisse d'innombrables écrits où il réussit à concilier foi et raison. Parmi ces écrits : Le libre arbitre, La Trinité, La Cité de Dieu. Mais, Les Confessions méritent une mention spéciale. Augustin s'y raconte en laissant apparaître, de manière magistrale, son intériorité, l'histoire de son cœur.

Figure clé de la pensée occidentale et Père de l'Église, Augustin est mort le 28 août 430 à Hippone (Annaba, Algérie). Il est l'un des quatre Pères de l'Église latine. Il a été déclaré Docteur de l'Église, marquant durablement la théologie catholique et protestante. Il est fêté le 28 août et représenté avec un cœur enflammé, symbole de son amour divin. C'est donc à cette icône de l'Église que se réfère la communauté augustiniennne, incardinée, en Algérie, première étape du voyage apostolique du Pape Léon XIV en Afrique (13-23 avril 2026).

The motto of the Order of Saint Augustine, "Anima una et cor unum in Deum" (One soul and one heart in God), captures its charism characterized by unity in monastic discipline and apostolic ministry, with emphasis on friendship, divine knowledge, prayer, silence, and charitable service.

The Saint Augustine community refers to the Order of Saint Augustine, a Catholic mendicant religious order of pontifical right. Founded in the 13th century, the order follows the Rule of Augustine of Hippo, and its members live in community, balancing contemplative prayer, study, and apostolic ministry in parishes, schools, and missions worldwide.

Augustine of Hippo (354–430), born in Thagaste (present-day Algeria), was one of the most influential Christian philosophers and theologians of Antiquity. According to Vatican sources, he established his first religious community in Thagaste. Between late 390 and early 391, he was unexpectedly ordained as a priest in the basilica in Hippo during a sermon by Bishop Valerius on the need for clergy in the diocese. Though drawn initially to scriptural study and meditation, Augustine embraced pastoral duties, succeeding Valerius as Bishop of Hippo. He came to understand that he was destined for a different pastoral mission. His vast collection of writings sought to reconcile faith and reason. His most significant works include On Free Choice of the Will, On the Trinity, and The City of God, and his masterpiece, Confessions, a candid spiritual autobiography that blends profound introspection with literary brilliance.

Augustine, a key figure in Western thought and one of the Fathers of the Church, died on 28 August 430 in Hippo (now Annaba, Algeria). Considered one of the four Latin Fathers of the Church, he is also known as a Doctor of the Church. His work had a profound impact on both Catholic and Protestant theology. His feast day is celebrated on 28 August. He is often depicted iconographically with a flaming heart, symbolising divine love. The Algerian Augustinian community thus draws direct inspiration from this local saint, making Algeria a fitting first stop on Pope Leo XIV's apostolic journey to Africa (13–23 April 2026).



Entretien avec Mgr José Avellino Betencourt, Nonce Apostolique au Cameroun et en Guinée Equatoriale

Excellence, avec votre permission, comment vous sentez-vous au Cameroun ? Vous y êtes depuis environ deux ans comme Nonce apostolique.

Merci, tout d'abord pour votre visite. Cette interview est l'occasion pour moi de saluer tous ceux qui nous suivent et de leur souhaiter la bienvenue à la Maison du Pape à Yaoundé. Une Maison qui a accueilli trois fois des Papes et où ils ont vécu des moments très agréables. C'est aussi la Maison des Camerounais. Moi, je suis très content de cela depuis deux ans que j'ai l'honneur d'être le Nonce apostolique au Cameroun.

J'ai eu l'occasion de visiter différentes villes du pays, de Yagoua à Buea, de Bamenda à Yokadouma, et pratiquement celles de toute la région du Centre. J'ai aussi rencontré des Camerounais et des Camerounaises dans différents contextes : des moments de joie, des moments aussi de douleurs bien sûr, car cela fait partie de la vie. J'ai vraiment embrassé ce pays.

J'aime ce pays où j'ai découvert une richesse de cultures et de traditions. J'ai été toujours chaleureusement accueilli partout où je suis allé.

Excellence, quel regard portez-vous sur l'état des relations entre le Cameroun et le Saint-Siège que vous représentez ?

Au niveau des deux États, la République du Cameroun et le Saint-Siège, nous entretenons des relations exceptionnelles, je dirais même, excellentes. Nous avons enregistré beaucoup de visites officielles de part et d'autre. J'étais le Chef de protocole du Vatican lors de la dernière visite du Président de la République, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, au Saint-Siège. J'ai eu cet honneur de participer à son accueil et à l'organisation des différentes phases de son séjour. Maintenant, je me trouve ici au Cameroun, dans un pays que les Papes et les Cardinaux ont visité plusieurs fois. En retour, cette Maison est très appréciée de toutes les hautes personnalités, mais aussi des ministres, des sénateurs, des membres de l'Église, soit catholiques, soit de différentes confessions religieuses protestantes et aussi des musulmans.

Your Excellency, you far time, two years in Cameroon already, in your capacity as the Apostolic nuncio, you far time to criss-cross the country to exchange with different class of Cameroonians. We would like to know from you how your appreciation for the Cameroonian people and again the state of relationship after two years, presently, the state of relationship between Cameroon and the Vatican Thank you very much.

The relations between the Republic of Cameroon and the Holy See are excellent and my mission here is to build upon what has already been established from the past so I can only work with what my predecessors and the conditions allow me.

I had the honor of visiting the Northwest Southwest eight times in merely two years of being here. My first three weeks immediately brought me to euh Bamenda and I was able to touch the reality that people live and to take that with me and to try to contribute as much as we could together with the bishops and the church and the ecumenical community and the interreligious community as well as the other institutions in order to try to look to a future with greater hope.

Je voudrais que l'on aille un plus loin dans cette question, avec votre permission. Qu'est-ce qui, d'après vous, justifie l'excellence des relations entre le Cameroun et le Saint-Siège. S'agit-il de la diversité culturelle du Cameroun ou alors cela procède-t-il de la qualité du Chef de l'État qui, comme vous le savez, est un chrétien catholique de formation et de pratique quotidienne ?

J'ai eu l'honneur de m'entretenir avec le Chef de l'État, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, trois fois en deux ans. Je l'ai aussi rencontré lors des cérémonies de présentation des vœux. Chaque fois que je l'ai approché personnellement, je me suis senti en présence de quelqu'un qui me voit dans la complétude de ce que je représente comme personne, mais aussi comme institution. Et j'ai toujours été accueilli avec une grande chaleur. Nous avons des rapports très cordiaux. Je suis vraiment très reconnaissant envers le Président de la République. Au Cameroun en général, j'ai eu droit aux mêmes marques de considération.

Au niveau de la diplomatie, parce que je suis quand même diplomate, la force de la diplomatie du Saint-Siège, ce sont les fidèles de l'Église. Ce sont eux qui sont le corps et les bras de l'Église sur le terrain. Si aujourd'hui notre diplomatie au Saint-Siège est remarquée, c'est grâce à la grandeur des fidèles camerounais. Pour notre part, nous essayons d'être à côté d'eux pour les encourager, les appuyer dans ce qu'ils font pour ce pays, soit dans le domaine de l'éducation, soit dans le domaine de la santé ou du développement.

Alors, je crois que les relations entre le Saint-Siège et le Cameroun sont exceptionnelles, excellentes, et moi, j'ai la volonté de continuer à construire toujours mieux dans cette expérience qu'on a vécue ici au Cameroun.

Your Excellency, eleven years after signing the framework agreement between the Vatican and Cameroon, that was in 2014, in January 2014. Cameroonians who want to know the balance sheet of this agreement signed between the Vatican and Cameroon.

But before then, some Cameroonians think that the leadership quality of President Paul Biya accounts for this strong, very strong bilateral relations existing between the Vatican and Cameroon. What are your thoughts about that ?

Well, just to address the last point, in fact, we have had, as I said, exceptional relations with the head of state who understands Cameroonians, understands the different needs of the different denominations and religious traditions.

And we too, in the Catholic Church, have found this kind of understanding. Of course, what we do in Cameroon as a catholic church is not limited to Catholics. It is available to everyone, of any ethnic group, of any language, of any religion.

So our schools and our hospitals are indeed services that are available to everyone. So, in that way, we see ourselves as partners in the building of a nation and in development. So, our agreement, which was signed in 2014, was really a recognition of this service that the church was doing to the nation.



It was not that the church seeks any privileges at all. What we seek was a stability in order to be able to better serve. And with the independence of the nation, of course, there was a lot of things that had to be made, laws and things.

And so we found ourselves in a little bit of a vacuum as far as to the standing of the church. And so the Accord Cadre, the framework agreement, gave us just that juridical framework where we could better cooperate and do more in the way of l'éducation, en health care, en culture, en développement, dans tous les secteurs où l'Église, en tant qu'institution universelle, peut apporter bénéfice à toute la Cameroun, peu importe la religion, l'ethnie ou le région d'où ils viennent.

This is what we see, this is our vision as well, and it was one that was understood clearly by the head of state. Excellence Monseigneur José Avelino Betancourt, vous venez de le souligner, l'accord-cadre signé entre le Cameroun et le Saint-Siège constitue un marqueur dans la relation entre les deux institutions, entre les deux États.

À l'heure du bilan, maintenant que nous sommes entrés dans la onzième année de cet Accord-cadre, quel est le point saillant que l'on peut retenir en termes d'évaluation ?

Nous reconnaissons qu'un grand pas a été fait. Le Saint-Siège a conclu 19 Accords-cadres en Afrique avec différents pays. Le premier était le Gabon. Nous avons conclu des Accords-cadres avec des pays de tradition musulmane, par exemple le Tchad. C'est donc dire que nous ne nous limitons pas aux seuls pays d'obédience chrétienne. Nous sommes ouverts à tout pays qui veut entretenir et approfondir des relations avec le Saint-Siège.

Au Cameroun, je crois qu'on a fait des pas très importants. Comme tout Accord, après quelques années, on peut le regarder de nouveau, en tenant compte du contexte présent pour voir comment on peut l'améliorer, parce que c'est toujours un travail en évolution.

C'est le sentiment général qui prévaut au sein de l'Église catholique ici, parmi les évêques, les prêtres. On aimerait évoluer dans cet Accord-cadre. Je constate une compréhension, une ouverture pour revoir ce qui peut se présenter.

Quel est le point, selon vous, qui pourrait être amélioré ?

Les points forts de notre coopération, c'est l'éducation et la santé, qui sont des secteurs fondamentaux en termes de besoins. A Rome, nous avons l'un des meilleurs hôpitaux du monde pour les enfants. C'est un hôpital unique en Europe. L'on

pourrait toujours partager l'expertise et l'expérience de cette institution avec le Cameroun. Il y a des choses qu'on peut bien partager réciproquement.

Donc, il s'agirait de revoir des choses, soit dans le secteur de l'éducation, soit dans le secteur de la santé, pour ne parler de ces deux secteurs importants.

Excellency, let's talk about the post-synodal exhortation, Ecclesia in Africa, which was promulgated by Pope John Paul II.

Today, Saint John Paul II, in 1995, when he came visiting. We understand it's the first time an important document of that nature was signed or promulgated outside the Vatican. Let's have a balance sheet.

What would be your appreciation 1995 to today, after the post-synodal exhortation by John Paul II. How has it contributed in the growth of the church that advocates for peace, unity and the welfare of mankind.

Thank you very much. Le Synodon Africa was a very important moment for the church, not just for Africa, but in the world. It was an important gathering of bishops in the Vatican. It was an important moment when John Paul II came and signed this document here, in this house, on the desk that I work on every day.

And the bishops of the continent came to Yaoundé. So it was a continental event. And it was an event that drew the attention of the world, not just the ecclesiastic world, but of the world. It was the first time that a document was signed outside of the Vatican and it was signed right here in this historic city of Yaoundé.

The Ecclesia in Africa in 85 and then in 95, when Pope Benedict also came, was seeking to follow up and to develop on what was already here and to consolidate the evangelization efforts, the missionary efforts to share the different experiences of the African church.

There was a consciousness that the Church of Africa was no longer the church of 50 years previous. It was a different church. It was a church that was growing and had much to offer. And so it required to be to look at it in realistic terms.

Today, the Church in Africa is a church that has many structures, has many services. Just here, I look in Cameroon, we have 26 dioceses, we have over 300 congregations with different charismas. Et so, it was truly a coming of age, if you like.

And I think that the evangelisation and the mission area spirit in Africa has consolidated itself and continues to grow. In your words, you're saying satisfactory. It is an organic institution. It is always the room to improve.

That is the human nature of things. But we are concentrated in Jesus Christ, we are concentrated in the word of Christ, and we are concentrated in incarnating, witnessing to that which Christ gave us and is the deposit of faith in the Church. And is also very real and true here in Africa.

Excellence, permettez que j'insiste sur ce sujet, 30 ans après la promulgation de l'exhortation apostolique post-synodale, *Ecclesia in Africa*, qu'est-ce qui a changé dans la mission de l'Église en Afrique particulièrement ?

Le Cameroun a joué un rôle très important lors du synode des évêques d'Afrique ayant produit ce document. Et c'est ici à Yaoundé que le document a été signé en 1995 par le Saint Pape Jean-Paul II, dans cette Maison, dans le bureau où je travaille chaque jour.

Ce document découle d'une prise de conscience de la grandeur d'une Église qui veut toujours grandir. Au Cameroun, nous comptons aujourd'hui 26 diocèses, plus de 300 congrégations religieuses, chacune avec son charisme, qui sont au service des fidèles chrétiens, mais aussi de la Nation.

Les documents issus du synode pour l'Afrique étaient une prise de conscience et un regard sur le futur de la mission évangélique de l'Église pour pouvoir servir la Nation et le peuple. L'Église est une institution organique en perpétuelle évolution. Aujourd'hui, elle fait face à de nouveaux défis comme l'intelligence artificielle. C'est une chose qui n'existait pas au temps du Synode.

Excellence, de quel message le Pape Léon XIV peut-il être porteur à l'intention de l'Église qui est au Cameroun ?

Comme vous le savez, le Pape Léon XIV a été élu le 8 mai 2025. J'ai eu la bénédiction de le rencontrer par trois fois et même de parler avec lui dans sa bibliothèque privée. C'est clair qu'il envoie son Nonce apostolique dans un pays et quand le Nonce va le rencontrer, il représente un peu le pays où il est en mission.

Je n'ai pas manqué de parler au Pape de mes expériences au Cameroun et de lui présenter ce pays presque unique sur le continent. L'Afrique compte cinquante-quatre États, et parmi ces cinquante-quatre pays, seul le Cameroun



s'étend de l'Atlantique au Sahara, et compte au moins sept pays voisins. Ce pays traverse des difficultés dans le Nord-Ouest et le Sud-ouest, il fait face à la menace Boko Haram dans sa partie septentrionale, il accueille des milliers de réfugiés fuyant l'insécurité et les conflits dans les pays voisins. Par ailleurs, le Cameroun se singularise par son caractère bilingue, avec l'anglais et le français comme langues officielles ; c'est un pays dont les populations ont un extraordinaire esprit d'accueil, de joie et d'espérance.

Alors, je crois qu'une visite du Saint-Père, c'est un moment de grande bénédiction.

Your Excellency Cameroonians are expecting the coming of the two hundred and seventy-seventh, two hundred and sixty-seventh Pope, Pope Leo XIV...And Cameroonians are expecting this visit with plenty of excitement. At this point, could you give us a picture of the relations or your appreciation of the relation of the state of Cameroon and the church, not only the Catholic Church, but other churches, Presbyterians, Baptists, the Muslims, you know.

The state of relations that you've had time to look at between the state of Cameroon and the churches in Cameroon. And how...What would be the message of the Pope, Pope Leo the Fourteen, to these Cameroonians who are expecting him with plenty of excitement ?

Thank you very much. Well, the first words that Pope Leo pronounced when he was elected and presented himself on the balcony of St. Peter's in Rome was: Peace be with you. And we have, over the months, heard these words over and over about peace.

He's been concerned with areas of conflict all over the world. He spoke words of peace to Cameroon a couple of months ago when some hostages were taken in the region of Bamenda. So, and the bringing people together to dialogue, to reconcile and to peace and to be united are very very important.

I am the representative of Pope Leo XIV in Cameroon. And since I arrived here two years ago, I have made strives to meet all sectors of society. In fact, one of the first things that I did was request

a meeting with the traditional leaders and ask their indulgence, their permission to live amongst them.

Out of a sign of respect for tradition and the people that traditionally have always held leadership roles. I have gone out to meet with different religious leaders, be it of Christian communities as well as the Muslim communities.

I've had the pleasure and the honor of hosting them here as well at the Apostolic Nunciature, the house of the Holy Father. I see the Nunciature as a place of gathering, a place of dialogue, a place that fosters and encourages reconciliation and unity in the whole nation.

So, I, it is a home. And being a home, everybody has to find their place in that home. And so I see myself in that role as the Holy Father's representative, one who would certainly be faithful to the mission that he has been entrusted to him, in which in some way I share, and it is a mission grounded in the message of Jesus Christ.

Monseigneur, l'Église sort à peine du jubilé de l'espérance, alors que le Cameroun inaugure le septennat des Grandes espérances. Comment interprétez-vous ce signe des temps ?

La conclusion d'un chapitre est toujours le début d'un autre chapitre. On a célébré l'année de l'espérance proclamée par le Pape François. Et ici aussi, à la Nonciature, nous célébrerons cette année 2026, le 60ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Cameroun et le Saint-Siège. On a pensé que pour célébrer cet anniversaire, il faudrait lancer un appel aux jeunes, parce que comme vous savez bien, l'âge moyen au Cameroun, c'est 19 ans. J'ai l'honneur d'annoncer à travers vous, qu'on aura ici une petite exposition de la Garde suisse. La Garde suisse est le corps militaire le plus ancien au monde, il est vieux de 530 ans. Mais pourquoi la Garde suisse, parce que ce corps promeut des valeurs, il porte une mission qui est au-delà de nous-mêmes, une mission de service.

Nous avons besoin d'inspirer les jeunes pour qu'ils se sentent accompagnés. Je sais que c'est une grande préoccupation du Chef de l'État. Dans l'Église, les évêques partagent cette préoccupation.

L'espérance concerne tous les membres de la société surtout les jeunes, qui constituent la frange la plus importante de la population du Cameroun. Le Cameroun est un pays plein de talents, de ressources, de capacités...

N.B. Cet entretien a été accordé à PRC TV, la télévision de la Présidence de la République.



Cameroun-Vatican : foi, diplomatie et échanges culturels denses

Cameroon and Holy See: Celebrating a Legacy of Mutual Respect

La relation entre le Cameroun et le Vatican incarne, depuis plus d'un siècle, un lien profond et durable, mêlant foi, diplomatie et échanges culturels. Le Cameroun abrite environ dix millions de catholiques, ce qui fait du catholicisme l'une des principales religions du pays aux côtés du protestantisme, de l'islam, du pentecôtisme et des croyances traditionnelles.

Les origines de cette relation remontent à la fin du XIX^e siècle, lorsque des missionnaires européens introduisirent le catholicisme au Cameroun. Après l'indépendance, la mission d'évangélisation s'est transformée en relations diplomatiques formelles, fondées sur le respect mutuel et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la cohésion sociale.

L'établissement des relations diplomatiques date de 1966. Ces relations sont marquées par des visites de hauts niveau de part et d'autre. La signature de l'Accord-cadre en 2014 constitue un marqueur important à côté des nombreuses visites papales dans notre pays.

Plus largement, les relations entre les deux Etats reflètent l'engagement du Vatican en faveur de la promotion de la dignité humaine, la justice sociale et l'harmonie inter religieuse. Au-delà des préoccupations spirituelles, le Saint-Siège joue également un rôle dans la médiation des conflits et défend la solidarité mondiale. Cette relation demeure une force essentielle pour la cohésion nationale et le progrès, enracinée dans des valeurs communes de solidarité et de résilience.

Les racines du catholicisme

Les racines du catholicisme au Cameroun remontent à la fin du XIX^e siècle, bien avant l'indépendance. Le premier contact avec le christianisme a eu lieu en 1472, lorsque des explorateurs portugais abordèrent les côtes atlantiques aux confins du golfe de Guinée. Cependant, l'évangélisation systématique n'a commencé que pendant la période coloniale. En 1842, le pape Grégoire XVI créa la Mission des Deux Guinées, couvrant le Gabon et le

The relationship between Cameroon and the Vatican embodies a profound and enduring bond, interweaving faith, diplomacy, and cultural exchange for more than a century. Cameroon is home to an estimated ten million Catholics, making Catholicism one of the nation's principal religions alongside Protestantism, Islam, and traditional belief systems.

As the spiritual and administrative heart of the global Catholic Church, the Holy See has exerted significant influence on Cameroonian religious life, social services, and, at times, political discourse. The origins of this connection trace back to the late nineteenth century, when European missionaries, operating under papal mandate, introduced Catholicism during the colonial era. Following independence, this relationship matured into formal diplomatic ties grounded in mutual respect and collaboration in education, healthcare, and peacebuilding.

Key milestones include the establishment of full diplomatic relations in 1966, several papal visits, and the signing of a Framework Agreement in 2014, which granted the Catholic Church formal legal recognition in Cameroon. Celebrating its tenth anniversary in 2024, this accord underscores the resilience of the partnership amid ongoing social, political, and economic challenges.

More broadly, these ties reflect the Vatican's engagement with African nations, advancing human dignity, social justice, and interfaith harmony. Beyond spiritual concerns, the Holy See has played a role in conflict mediation and championed global solidarity. As Cameroon looks toward 2026 and beyond, this relationship remains a vital force for national cohesion and progress, rooted in shared values of compassion and resilience.

Roots of Catholicism in Cameroon

Catholicism's roots in Cameroon stretch back to the late nineteenth century, long before independence. The first encounter with Christianity came in 1472, when Portuguese explorers landed along the coast, though systematic evangelisation only began during the colonial era. In 1842, Pope Gregory XVI created the Mission of the Two Guineas—covering Gabon and Cameroon—as part of a wider effort to spread Catholicism across Africa.



Cameroun. La Congrégation du Saint-Esprit (les Spiritains) fut chargée de cette mission. Mais, leurs premières activités se concentrèrent principalement au Gabon, délaissant un peu le Cameroun. Une activité missionnaire soutenue débuta en 1890, lorsque le pape Léon XIII envoya des missionnaires Pallotins allemands dans le protectorat du « Kamerun ». Ils établirent la Préfecture apostolique du « Kamerun », dont le siège se trouvait à Marienberg, arrondissement de Mouanko, département de la Sanaga-Maritime, région du Littoral.

Le père Heinrich Vieter dirigea cette mission pionnière. En 1894, les Pallotins construisirent la première église catholique du Cameroun à Bojongo, près de Buea. À partir de là, l'Église se développa progressivement, l'éducation et la santé étant au cœur de sa mission. En 1914, la région septentrionale fut détachée pour former la Préfecture apostolique d'Adamawa, confiée aux Prêtres du Sacré-Cœur.

La Première Guerre mondiale interrompit cette progression. Les missionnaires allemands furent expulsés en 1916 par les forces anglo-françaises, et la Société des Nations (SDN) divisa le territoire en mandats britannique et français. Dans la partie orientale administrée par la France, les missionnaires, parmi lesquels les

The Congregation of the Holy Spirit (The Spiritans) were entrusted with this mission, but their early work focused largely on Gabon, leaving Cameroon relatively untouched. Sustained missionary activity began in 1890, when Pope Leo XIII sent German Pallottine missionaries to the German protectorate of Kamerun. They established the Prefecture Apostolic of Kamerun, headquartered at Marienberg near Douala.

Father Heinrich Vieter led this pioneering effort. By 1894, the Pallottines had built Cameroon's first Catholic church at Bojongo in Buea. From there, the Church expanded steadily, with education and healthcare at the heart of its mission. In 1914, the northern region was carved out as the Prefecture Apostolic of Adamawa, entrusted to the Priests of the Sacred Heart.

The First World War interrupted this progress. German missionaries were expelled in 1916 by Anglo-French forces, and the League of Nations divided the territory into British and French mandates. In the French-administered east, missionaries—among them the Spiritans—resumed their work, sparking rapid growth. Catholic numbers rose from about 60,000 in 1920 to nearly 700,000 by 1960. The ordination of the first African priests in 1935 marked a turning point toward indigenous leadership.

Spiritains, reprirent leurs activités, provoquant une croissance rapide du catholicisme dans le pays. Le nombre de fidèles passa d'environ 60 000 en 1920 à près de 700 000 en 1960. L'ordination des premiers prêtres africains en 1935 marqua un tournant vers un leadership autochtone.

Buea devint le premier diocèse du Cameroun en 1950, suivi rapidement par d'autres. En 1955, la consécration des premiers évêques africains, dont l'abbé Jean Zoa, devenu plus tard archevêque de Yaoundé, marqua la maturité de l'Église. Dans le Cameroun occidental administré par la Grande-Bretagne, le catholicisme progressa malgré une forte concurrence des missions protestantes.

Au milieu du XX^e siècle, l'Église catholique était devenue un pilier de la société camerounaise, dirigeant des écoles et des hôpitaux qui soutenaient la nation émergente. Ce qui avait commencé comme une mission ecclésiastique évolua en une force de solidarité catholique mondiale, posant les bases des relations diplomatiques formelles avec le Vatican après l'indépendance.

Relations diplomatiques

Après l'indépendance de la partie orientale en 1960, suivie de la réunification du Cameroun en 1961, les relations avec le Vatican passèrent d'une supervision missionnaire à une diplomatie souveraine. Des relations diplomatiques formelles furent établies le 27 août 1966 entre le Cameroun et le Saint-Siège, affirmant à la fois le statut souverain du Vatican et la garantie constitutionnelle de la liberté religieuse dans notre pays.

La même année, la Nonciature apostolique ouvrit ses portes à Yaoundé comme mission diplomatique du Vatican, tandis que le Cameroun nomma son premier ambassadeur auprès du Saint-Siège en 1975. Lors de la présentation des lettres de créance, le pape Paul VI souligna les engagements communs en faveur de la paix, de la justice et du développement, reconnaissant les contributions de l'Église avant l'indépendance. Ce moment inaugura une nouvelle ère d'engagement actif, le Vatican soutenant le rôle croissant du Cameroun dans les affaires internationales.

Visites papales

Les visites papales ont marqué un tournant dans la vie religieuse et diplomatique du Cameroun, offrant un engagement direct avec

Buea became Cameroon's first diocese in 1950, followed by others in quick succession. In 1955, the consecration of the first African bishops—including Jean Baptiste Zoa, later Archbishop of Yaoundé—signalled the Church's maturation. In British-administered western Cameroon, Catholicism advanced despite strong competition from Protestant missions.

By the mid-twentieth century, the Catholic Church had become a cornerstone of Cameroonian society, running schools and hospitals that supported the emerging nation. What began as an ecclesiastical mission evolved into a force for global Catholic solidarity, laying the foundation for formal diplomatic relations with the Vatican after independence.

Post-Independence Diplomatic Relations

Following French Cameroon's independence in 1960 and reunification with British Southern Cameroons in 1961, ties with the Vatican shifted from missionary oversight to sovereign diplomacy. Formal diplomatic relations were established on 27 August 1966 between the Republic of Cameroon and the Holy See, affirming both the Vatican's sovereign status and Cameroon's constitutional guarantee of religious freedom.

That same year, the Apostolic Nunciature opened in Yaoundé as the Vatican's diplomatic mission, while Cameroon appointed its first ambassador to the Holy See in 1975. During the presentation of credentials, Pope Paul VI highlighted shared commitments to peace, justice, and development, acknowledging the Church's contributions prior to independence. This moment inaugurated a new era of active engagement, with the Vatican supporting Cameroon's growing role in international affairs.

Papal Visits to Cameroon

Papal visits have marked turning points in Cameroon's religious and diplomatic life, offering direct engagement with African Catholicism and reinforcing ties with both the local Church and national authorities. Three visits have taken place—under Popes John Paul II and Benedict XVI—each underscoring themes of evangelisation, reconciliation, social justice, and the Church's role in Africa's advancement.

These journeys were not merely ceremonial; they addressed regional concerns, strengthened the Vatican's presence in Cameroon, and highlighted the Church's enduring influence in shaping the nation's spiritual and social landscape.

le catholicisme africain et renforçant les liens avec l'Église locale et les autorités nationales. Trois visites ont eu lieu sous les pontificats des papes Jean-Paul II et Benoît XVI, chacune mettant l'accent sur l'évangélisation, la réconciliation, la justice sociale et le rôle de l'Église dans le développement de l'Afrique.

Ces voyages n'étaient pas seulement protocolaires; ils ont abordé des préoccupations régionales, renforcé la présence du Vatican au Cameroun et mis en lumière l'influence durable de l'Église dans la formation du paysage spirituel et social du pays.

Première visite du pape Jean-Paul II (10-14 août 1985)

Le pape Jean-Paul II arrive à Yaoundé le 10 août 1985 ; il est accueilli par le Président Paul BIYA. Pendant quatre jours, il parcourt plusieurs régions, chaque étape ayant une portée symbolique. À Yaoundé, il célèbre la messe et rencontre les évêques, appelant à l'unité dans la société multi-ethnique camerounaise. À Garoua, région majoritairement musulmane, il aborde les relations entre chrétiens et musulmans, appelant au dialogue et au respect mutuel. À Douala, il parle de la pauvreté et de l'éducation, encourageant l'Église à approfondir son rôle dans le développement. A Bamenda, dans la région du Nord-Ouest, il prône l'unité et la cohésion nationales au cours d'une grande messe célébrée en plein air.

Seconde visite du pape Jean-Paul II (14-17 septembre 1995)

Dix ans plus tard, S.S Jean-Paul II retourne à Yaoundé pour promulguer Ecclesia in Africa, l'exhortation apostolique issue de l'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques de 1994. C'était la première fois dans l'histoire qu'un document officiel de l'Église était promulgué en dehors de Rome.

L'exhortation définit la mission de l'Église en Afrique, en mettant l'accent sur l'inculturation, la justice et la paix. Cette visite renforce la fierté nationale, favorise le dialogue œcuménique et laisse des orientations qui continuent d'influencer l'action de l'Église au Cameroun aujourd'hui.

Visite du pape Benoît XVI (17-20 mars 2009)

Pour son premier déplacement en Afrique, le pape Benoît XVI choisit le Cameroun. Cette visite est centrée sur la présentation de l'Instrumentum Laboris (document de travail) de la deuxième Assemblée spéciale pour l'Afrique

Pope John Paul II's First Visit (10–14 August 1985)

Pope John Paul II arrived in Yaoundé on 10 August 1985, welcomed by President Paul Biya. Over four days, his itinerary spanned multiple regions, each stop carrying symbolic weight.

In Yaoundé, he celebrated Mass and met with bishops, urging unity in Cameroon's multi-ethnic society. In Garoua, a predominantly Muslim area, he addressed Christian-Muslim relations, calling for dialogue and mutual respect. In Douala, the country's commercial hub, he spoke on poverty and education, pressing the Church to deepen its role in development. The visit concluded in Bamenda, in the English-speaking North-West Region, where tens of thousands gathered for a vast open-air Mass.

The trip sought to strengthen the post-independence Church, promote interfaith understanding, and encourage national cohesion.

Pope John Paul II's Second Visit (14–17 September 1995)

A decade later, John Paul II returned to Yaoundé to promulgate Ecclesia in Africa, the Apostolic Exhortation that emerged from the 1994 Special Assembly for Africa of the Synod of Bishops. It was the first time in history that an official Church document was promulgated outside Rome.

The exhortation outlined the Church's mission in Africa, stressing inculturation, justice, and peace. Choosing Yaoundé for its release underscored the city's central role and the strength of Cameroon's Catholic infrastructure. The visit fostered national pride, advanced ecumenical dialogue, and left themes that continue to shape the Church's work in Cameroon today.

Pope Benedict XVI's Visit (17–20 March 2009)

Pope Benedict XVI's journey to Cameroon in March 2009 marked his first visit to Africa. The trip centred on the presentation of the *Instrumentum Laboris* for the Second Special Assembly for Africa of the Synod of Bishops, themed "*The Church in Africa in Service to Reconciliation, Justice and Peace.*"

On 19 March, the feast of St Joseph, Benedict celebrated Mass before more than 40,000 worshippers at Amadou Ahidjo Stadium. His programme included meetings with African bishops, Muslim leaders, and civil authorities. A notable exchange with Muslim representatives helped clarify interfaith relations in the wake of his



du Synode des évêques, sur le thème « L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix ».

Le 19 mars, en la fête de saint Joseph, S.S Benoît XVI célèbre la messe devant plus de 40 000 fidèles au stade Ahmadou-Ahidjo de Yaoundé. Son programme comprend des rencontres avec des évêques africains, des responsables musulmans et des autorités civiles. Les échanges avec des représentants de la communauté musulmane contribuent à renforcer le dialogue inter religieux.

Visites présidentielles au Vatican

Les Présidents camerounais ont effectué plusieurs visites au Vatican, soulignant la profondeur des relations entre l'État et le Saint-Siège. Ces rencontres ont porté sur la diplomatie, la collaboration avec l'Église catholique, ainsi que les questions de paix et de développement.

Visite du Président Ahmadou Ahidjo (septembre 1966)

Premier président du Cameroun, Ahmadou Ahidjo rencontre le pape Paul VI à Castel Gandolfo en septembre 1966. Survenant peu après l'établissement des relations diplomatiques entre les deux États, cette visite symbolise le respect entre différentes traditions religieuses. Les discussions portent probablement sur la liberté religieuse, l'unité nationale et le rôle de l'Église dans l'éducation et la santé.

earlier Regensburg address.

The visit presented Cameroon as a microcosm of Africa's diversity and spiritual vitality. It also coincided with the strengthening of diplomatic ties: in 2008, Cameroon had opened its first embassy in Vatican City. The trip advanced Vatican support for peace initiatives and laid important groundwork for the 2014 Framework Agreement.

Presidential Visits to the Vatican

Cameroonian presidents have made several visits to the Vatican, underscoring the depth of the state-Holy See relationship. These encounters have focused on diplomacy, Church-state collaboration, and global concerns such as peace and development.

President Ahmadou Ahidjo's Visit (September 1966)

Cameroon's first post-independence president, Ahmadou Ahidjo, met Pope Paul VI at Castel Gandolfo in September 1966. Coming soon after the establishment of diplomatic relations, the visit symbolised respect across religious divides. Discussions likely touched on religious freedom, national unity, and the Church's role in education and healthcare, fostering goodwill and supporting Catholic growth in northern Cameroon.

President Paul Biya's Visits

President Paul Biya, a Catholic, has undertaken multiple visits to the Vatican, often aligned with shared priorities. In October 2013, he and First



Visites du Président Paul BIYA

Le Chef de l'Etat, S.E. Paul BIYA, fervent catholique, a effectué plusieurs visites au Vatican depuis son accession à la magistrature suprême en 1982. En octobre 2013, par exemple, il rencontre le pape François à Rome, en compagnie de la Première Dame, Madame Chantal BIYA, pour discuter du bien-être social, de la paix et du développement. Le Couple présidentiel camerounais participe également à la canonisation des papes Jean XXIII et Jean-Paul II en avril 2014 au Vatican.

Une seconde audience avec le pape François en mars 2017 aborde la cohésion nationale, les traditions culturelles et les droits des minorités, dans un contexte de tensions sociopolitiques au Cameroun.

Par ailleurs, les visites réciproques de responsables du Vatican, notamment le Cardinal Pietro Parolin en 2021 et Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire d'Etat pour les Etats et les Organisations Internationales, en 2024, ont contribué au renforcement des relations entre le Cameroun et le Saint-Siège.

Lady Chantal Biya met Pope Francis in Rome, with talks focusing on social welfare, peace, and development. The couple also attended the canonisations of Blessed John XXIII and John Paul II in April 2014.

A second audience with Pope Francis in March 2017 addressed national cohesion, cultural traditions, and minority rights amid emerging tensions in Cameroon's North-West and South-West Regions. More recently, Cameroon was represented at the inaugural Mass of Pope Leo XIV in 2025, continuing discussions on shared priorities.

Reciprocal visits by Vatican officials—including Cardinal Pietro Parolin in 2021 and Archbishop Paul Richard Gallagher in 2024—have further consolidated ties. These exchanges blend spiritual guidance with practical diplomacy, reinforcing the 2014 Framework Agreement and positioning the Church as a mediator in national conflicts.

Faith and Diplomacy Intertwined

Papal visits have inspired the faithful and shaped policy, while presidential trips have secured Vatican backing for stability. In times of challenge, they illustrate the power of faith-based diplomacy in fostering peace. Since independence, Cameroon–Vatican relations have harmonised spiritual leadership with tangible cooperation, with the Church serving as a moral compass within Cameroon's political landscape.

The Framework Agreement and Contemporary Developments

A landmark in Cameroon–Vatican relations came with the signing of the Framework Agreement on 13 January 2014, ratified on 2 July the same year. The accord formalised the Catholic Church's legal status in Cameroon, recognising its contributions to education, healthcare, and social welfare while safeguarding its autonomy in religious matters.

Negotiated over several years, the agreement reflects deep mutual trust. Its tenth anniversary was commemorated from 14 to 18 November 2024 with Masses, conferences, and the participation of Archbishop Paul Richard Gallagher, the Vatican's Secretary for Relations with States, who praised its role in advancing peace and progress.

Socio-Cultural Impact

The Vatican–Cameroon relationship has left a profound imprint on the nation's social and cultural fabric. Since missionary times, the Catholic Church

Impact socioculturel

La relation entre le Vatican et le Cameroun a profondément marqué le tissu social et culturel de notre pays. Depuis l'époque missionnaire, l'Église catholique s'est profondément enracinée dans paysage social national.

L'un des aspects marquants est l'inculturation de la foi. Elle est marquée par l'intégration des fragments de culture africaine dans la liturgie chrétienne. Les langues locales, la musique et certains éléments de spiritualité africaine enrichissent les célébrations eucharistiques.

Dans le domaine de l'éducation, l'Église catholique gère l'un des réseaux scolaire et universitaire les plus denses du pays. L'Université catholique d'Afrique centrale (UCAC) à Yaoundé constitue l'un des joyaux de cette vaste constellation.

Dans le domaine de la santé, l'Église gère de nombreux établissements médicaux au service des populations. L'hôpital catholique Saint-Elizabeth de Shisong est particulièrement connu pour son centre de cardiologie.

En conclusion, depuis ses débuts missionnaires jusqu'à son partenariat diplomatique actuel, la relation Cameroun-Vatican reflète un engagement commun en faveur du bien-être humain. Cette relation continue d'offrir des perspectives de paix et de développement, fondées sur la foi, la solidarité et le respect mutuel.



has become deeply embedded in Cameroonian life, shaping values, institutions, and identity.

One defining feature is **inculturation**—the blending of Christian liturgy with indigenous traditions. Local languages, music, and elements of African spirituality enrich festivals and liturgies, creating a distinctive expression of faith that honours cultural roots while maintaining doctrinal unity.

In **education**, the Catholic Church operates one of the country's most extensive non-state networks, emphasising discipline, moral formation, and academic excellence. Its schools attract students across ethnic and religious lines, fostering national integration and social mobility. The Catholic University of Central Africa (UCAC) in Yaoundé stands out as a flagship institution.

In **healthcare**, the Church runs numerous facilities serving remote and underserved communities. The St. Elizabeth Catholic General Hospital in Shisong is particularly renowned for its cardiac centre, a pioneering initiative that combines local expertise with international collaboration to deliver advanced care, including surgeries for congenital heart conditions.

Humanitarian work remains central, especially amid ongoing challenges such as regional conflicts and displacement. Organisations like Caritas Cameroon, supported by the National Episcopal Conference and partners such as Catholic Relief Services, provide food, shelter, healthcare, and peacebuilding initiatives. These efforts extend to refugees and vulnerable communities, embodying the Church's commitment to human dignity.

Culturally, figures such as **Venerable Simon Mpeke**, known as *Baba Simon*, symbolise the fusion of faith and local identity. Born in 1906, he lived among and evangelised the Kirdi people. Declared venerable in 2023 for his heroic virtues, he is celebrated as Cameroon's first venerable, the "Cantor of Kirditude," and a model of inculturated missionary work.

Enduring Partnership

From its missionary beginnings to its mature diplomatic partnership, Cameroon–Vatican relations reflect a shared commitment to human flourishing. As Cameroon faces the challenges of 2026 and beyond, this alliance continues to offer hope for peace and development—anchored in faith, compassion, and mutual respect.



Entretien avec Monseigneur Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les Relations avec les États et les Organisations internationales au Vatican

Excellence Monseigneur Paul Richard Gallagher, au nom de PRC TV, la chaîne de télévision de la présidence de la République du Cameroun, merci de nous accueillir ici à la Secrétaire d'État, Section pour les relations avec les États et les organisations internationales. Alors, vous étiez au Cameroun il y a quelque temps, votre dernière visite remonte à novembre 2024. Quel souvenir gardez-vous de cette visite en termes de rencontres officielles, en termes de messages reçus ou diffusés, et même en termes de distinctions honorifiques ?

Merci beaucoup, je me réjouis de cette opportunité qui m'est offerte pour vous remercier de l'accueil que j'ai reçu au Cameroun. C'était une bonne visite. Il y avait beaucoup de courtoisie à mon égard. C'était évidemment un grand honneur de rencontrer le Chef de l'État et d'autres autorités, en particulier le Ministre des Affaires étrangères. Et j'étais aussi très touché par l'honneur qu'il m'a fait en me décernant au nom du Chef de l'État, la distinction de Commandeur de l'Ordre de la Valeur de votre République. C'est un grand honneur pour moi.

Je garde un souvenir très positif de ce séjour. Nous avons bénéficié, comme je l'ai dit, d'une grande courtoisie ; et c'était aussi l'occasion d'avoir une petite idée du pays à travers les rencontres avec les autorités, la société civile, et l'Église pèlerine qui est au Cameroun.

Your Holy See, you used that same occasion, that same visit that was on November 2025 to celebrate the signing of the 10th anniversary of the Framework Agreement between Cameroon and the Holy See. How would you evaluate more than one year after the state of this partnership?

Well, I think we can only be very positive. Any agreement between the Holy See and another state is a work in progress.

The Church, we and the Holy See, we are not looking for privileges. We are just trying to consolidate the mission of the Church, working to promote in a society the common good of all the people, to be at the service of the population. In particular, there's always a high level of work to be done, and also historically, in the realms of education and healthcare.

This is the sort of things that they think, and the idea of the agreement, which we were celebrating its 10 years when I went to Cameroon, is to confirm that, to consolidate it, and to offer encouragement to all parties to collaborate for the good of the people of Cameroon.

Excellence Monseigneur, quelles perspectives peut-on envisager dans le cadre de la mise en œuvre de cet Accord-cadre avec l'État du Cameroun ?

Un accord c'est toujours un travail. Ce n'est pas que l'Église cherche des privilèges. Nous souhaitons confirmer, consolider l'engagement de l'Église et la coopération avec l'État. Que les choses soient plus claires, plus évidentes, plus fortes, et que nous soyons toujours plus au service du bien commun du peuple camerounais. C'est un petit pas en avant, c'est une manière de consolider les rapports entre l'Église et l'État, toujours au service du bien commun.

Cameroonians keep very fond memories of your visit, and are looking forward to seeing you again. When next are you visiting Cameroon?

Well, we hope to come, I think, with the Holy Father in the not-too-distant future.

That is the hope. This was my first trip to Cameroon, but I don't foresee going back before the Pope does, and then after that, we will see. None of us are eternal in these jobs.

You serve at the pleasure, we serve at the pleasure of the Holy Father, and if he confirms me for a little while longer, maybe I too will have an opportunity to go back in my own capacity. Thank you very much, Excellency.

Merci à vous.

You're very welcome, and I look forward to seeing you gentlemen again, perhaps in the not-too-distant future.

Thank you very much.

Monseigneur Paul Richard Gallagher, Secrétaire d'État en charge des Relations avec les États et les Organisations internationales, merci Excellence pour votre disponibilité à répondre aux questions de PRC TV.

Je vous en prie. C'était un plaisir de se souvenir de la belle visite au Cameroun. C'est un plaisir de se souvenir de l'attention de la part des autorités ecclésiastiques et civiles. Je me souviens, par exemple, de l'honneur qui m'a été fait par l'Université Catholique d'Afrique Centrale à Yaoundé ; ils m'ont décerné un doctorat Honoris Causa.

Cet entretien ravive mes bons souvenirs d'un excellent peuple et d'un beau pays avec un peuple plein d'espoir et d'initiatives. Et pour nous, ça c'est un motif d'encouragement de savoir que le peuple camerounais avance sereinement, avec engagement pour le bien du pays.

Vous êtes toujours le bienvenu au Cameroun. Merci Excellence.

Merci à vous.

***Interview réalisée à Rome.**



L'Eglise catholique au cœur de la vie sociale et spirituelle au Cameroun

A church Operating with Confidence Under Government Supervision

L'Eglise catholique est, sans aucun doute, un acteur hautement stratégique de la société camerounaise. Elle jouit d'une influence significative, à la fois sur la population, mais aussi, sur la marche institutionnelle du pays, et le jeu des acteurs politiques. C'est la raison pour laquelle ses avis sont souvent pris en compte.

Dans un contexte de laïcité clairement affirmée par la Constitution, cette organisation religieuse a su construire un partenariat formel et agissant avec l'Etat du Cameroun. Un Accord-cadre a été signé à cet effet, en 2014, avec le Saint-Siège, pour fixer les bases de la collaboration entre les deux parties, et déterminer les champs d'intervention de l'Eglise au sein la société camerounaise.

C'est en vertu de cet Accord-cadre que l'Eglise catholique se déploie dans les domaines de l'éducation, la santé, l'humanitaire, la paix sociale, la défense des droits de l'homme, en plus de sa mission de base qui est de promouvoir les valeurs et le culte chrétiens dans la société.

L'observateur attentif peut ainsi remarquer la volonté politique insufflée par le Président Paul BIYA qui permet à cette Eglise de se déployer pleinement, et de prendre position librement sur les sujets déterminants de la vie nationale, dans un esprit républicain et citoyen. L'on connaît ainsi, sans s'en émouvoir outre mesure, le caractère particulièrement critique des lettres pastorales des évêques du Cameroun, lors des grandes échéances politiques, ou lorsqu'il s'agit des questions liées à la dignité de l'homme.

Des œuvres de foi...

Il est dit qu'« une foi sans œuvre est une foi morte ». L'Eglise catholique du Cameroun n'échappe pas à cette citation biblique issue de l'épître de Jacques. Elle se l'applique en faisant notamment de l'éducation et de la santé, ses domaines privilégiés d'actions.

Chacun peut en juger : 646 écoles maternelles, 953 écoles primaires, 272 collèges de l'enseignement secondaire, 5 écoles normales des instituteurs, 17 universités et Instituts de

This is why its views are often taken into account. The Catholic Church is unquestionably a highly strategic actor in Cameroonian society. It wields considerable influence on the population, but also on the country's institutions and political actors. This is why its opinion is often taken into account.

In a context of secularism that is clearly enshrined in the Constitution, this religious body has succeeded in establishing a formal and active partnership with the Cameroonian Government. To this end, a Framework Agreement was signed with the Holy See in 2014, establishing the basis for collaboration between the two parties and defining the areas of action of the Church within Cameroonian society.

Under this Framework Agreement, the Catholic Church carries out activities in areas such as education, healthcare, humanitarian assistance, social peace and the defence of human rights in addition to its core mission of promoting Christian values and worship within society.

A careful observer may discern the political will instilled by President Paul Biya, which enables the Church to flourish and express its views freely on major issues of national life in a republican and civic-minded spirit. It is well known that Cameroonian bishops often issue particularly critical pastoral letters during major political events or when addressing issues relating to human dignity, without undue concern.

Works of faith...

It is said that, "faith without works is dead". The Catholic Church in Cameroon is no exception to this biblical quotation from the Epistle of James. It gives concrete expression to this principle through its strong engagement in the areas of education and healthcare.

The figures speak for themselves: 646 nursery schools, 953 primary schools, 272 secondary schools, five teacher-training colleges, and 17 universities and higher education institutions. Altogether, these establishments serve nearly half a million pupils and students and employ more than 20,000 teachers and lecturers, etc.

l'enseignement supérieur, près de 500 000 élèves et étudiants à encadrer, plus de 20 000 ouvriers de l'éducation et enseignants, etc.

Par des subventions régulières et substantielles, et un encadrement administratif et académique, l'Etat du Cameroun, de toute évidence, se fait le devoir d'accompagner et de soutenir le projet éducatif porté par l'Eglise catholique.

L'essentiel de cette immense œuvre d'éducation se déploie en zone rurale, pour toucher de près les couches les plus vulnérables. Partout où elle est mise en œuvre, l'offre éducative catholique est grandement appréciée, et fortement sollicitée, notamment du fait de son approche de « formation humaine intégrale », mais aussi, pour ses performances probantes.



Année après année, en effet, les établissements catholiques occupent les premiers rangs dans le palmarès de l'Office du Baccalauréat, levier d'excellence qui permet d'identifier les meilleurs lycées et collèges, selon leurs taux de réussite. Les produits issus de ce moule catholique sont réputés brillants intellectuellement et bons humainement. Ils constituent une bonne frange de l'élite administrative et l'intelligentsia camerounaise...

L'apostolat sanitaire et la bienfaisance...

Après l'éducation, le secteur de la santé est sans conteste le deuxième secteur de développement des œuvres missionnaires de l'Eglise catholique au Cameroun. Hôpitaux,

The Cameroonian Government remains clearly committed to supporting and sustaining the Catholic Church's educational initiatives, providing regular and substantial subsidies while ensuring administrative and academic oversight.

The bulk of this vast educational endeavour is carried out in rural areas to reach the most vulnerable population groups. Wherever it is provided, Catholic education is highly appreciated and in great demand, notably because of its emphasis on "integral human development", but also because of its outstanding performance.

Year after year, Catholic schools regularly rank among the top institutions in the national results published by the Baccalaureate Board, which identifies the best-performing secondary schools based on pass rates. Alumni of this educational system are widely recognized not only for their

intellectual excellence but also for their strong moral values. Many of them today form a significant part of Cameroon's administrative elite and intellectual community.

Healthcare and charitable works...

After education, healthcare is undoubtedly the second most significant area of the Catholic Church's missionary activity in Cameroon. Across the country's 26 dioceses, the Church manages a network of hospitals, clinics and health centres.

Here again, rural areas benefit significantly from these services. The reputation of Catholic healthcare facilities rests on competent and dedicated medical staff, modern infrastructure and equipment, well-organized services, rigorous management of care protocols, and strong community engagement.

dispensaires et centres de santé sont disséminés partout, dans les 26 diocèses que compte le pays.

Ici encore, les zones rurales sont particulièrement desservies. Le personnel soignant compétent et dévoué, des infrastructures et équipements modernes, la bonne organisation des services, la gestion rigoureuse des protocoles de soins et l'ancrage communautaire sont autant d'atouts qui bâtissent la réputation des établissements sanitaires catholiques.

A titre d'illustration, l'hôpital catholique de référence Sainte Elisabeth de Sishong, dans la région du Nord-Ouest, fait autorité dans le domaine particulier de la chirurgie cardiovasculaire. Fondé en 1935 par les Sœurs tertiaires Franciscaines, ce centre hospitalier confessionnel est devenu un pôle de référence en cardiologie en Afrique Centrale.

Par-dessus tout, l'Eglise catholique du Cameroun est particulièrement soucieuse de soigner d'abord spirituellement et socialement les cœurs. C'est le sens du programme « Justice et Paix » que chaque paroisse catholique est tenue de mettre en place, afin de promouvoir la dignité humaine, la justice sociale et la paix dans la société, à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise. Inspiré par l'enseignement chrétien, ce programme vise à sensibiliser les fidèles et l'ensemble de la population aux valeurs de respect des droits humains, de solidarité, de bonne gouvernance et de résolution pacifique des conflits.

En soutien aux plus vulnérables dans la société, des activités caritatives prescriptives sont menées par chaque paroisse, à l'instar de la Caritas. Sa vocation est de manifester concrètement la charité chrétienne et la solidarité envers les plus démunis. Elle constitue le bras social de l'Eglise au niveau local avec pour mission de traduire l'évangile en actions de compassion, d'entraide et de partage au sein de la communauté.

Au bout du compte, la contribution socioéconomique de l'Eglise catholique au développement du Cameroun est réelle, variée et catalytique. Sous l'encadrement et l'appui constants de l'Etat, cette contribution s'enracine dans l'éthique chrétienne et dans les principes moraux de la doctrine sociale de l'Eglise.



A notable example is Sainte Elisabeth Catholic Referral Hospital in Sishong, in the North-West Region. Founded by the Franciscan Tertiary Sisters in 1935, this faith-based hospital has become a centre of excellence for cardiovascular surgery and cardiology in Central Africa.

Beyond physical care, the Catholic Church in Cameroon is deeply committed to healing hearts, both spiritually and socially. The "Justice and Peace" programme, implemented in every Catholic parish, seeks to promote human dignity, social justice and peace in society in accordance with the Church's social teaching. Inspired by Christian doctrine, the programme raises awareness among Catholics and the larger public about the importance of respecting human rights, fostering solidarity, promoting good governance, and resolving conflicts peacefully.

Each parish also organizes charitable initiatives to support the most vulnerable members of society, in a spirit similar to that of Caritas. These activities give concrete expression to Christian charity and solidarity towards the most disadvantaged groups. At the local level, they constitute the Church's social arm, translating the message of the Gospel into acts of compassion, mutual assistance, and sharing within the community.

All in all, the Catholic Church's socio-economic contribution to Cameroon's development is real, multifaceted and catalytic. With the constant guidance and support of the Government, this contribution remains firmly rooted in Christian ethics and in the moral principles of the Church's social doctrine.



Entretien avec le Dr Moussa Oumarou, coordonnateur général du Conseil des Imams et dignitaires musulmans du Cameroun (CIDIMUC)

Monsieur le coordonnateur général, quel sens donnez-vous à la visite apostolique du Pape Léon XIV au Cameroun, du 15 au 18 avril 2026 ?

Nous sommes heureux et nous nous félicitons de la visite du Pape Léon XIV, Leader spirituel et Chef d'Etat, au Cameroun. Au regard des difficultés que nous connaissons dans notre pays, nous pensons que, hormis la dimension diplomatique de son déploiement, cette visite aura une forte connotation spirituelle et sociale. En effet, les contacts qu'il aura avec les différents acteurs et les prières qui seront élevées pendant cette période seront de nature à apaiser bon nombre de tensions, à rapprocher les communautés et à renforcer plusieurs fidèles dans la foi.

Comment comptez-vous capitaliser votre voyage au Vatican en décembre 2025 à l'occasion de cette visite apostolique ?

Au mois de décembre 2025, nous avons eu effectivement le privilège et l'honneur d'être reçus par le Souverain Pontife au Vatican. Il importe de relever que nous comptons capitaliser ce voyage dans le sens du renforcement de la culture de la paix et du développement au sein de la communauté musulmane, et partant au sein de la nation camerounaise. Dans cette perspective, le CIDIMUC compte s'impliquer, dans la mesure du possible, dans des démarches de nature à favoriser le succès de cette visite d'Etat.

Des rencontres pour magnifier le dialogue interreligieux ont marqué les précédentes visites des Papes au Cameroun. Quel aura été leur impact sur la nécessaire cohabitation entre l'islam et les autres confessions religieuses, notamment le christianisme ?

Le dialogue interreligieux a toujours été une préoccupation majeure pour les précédentes visites des Papes au Cameroun, sachant que la diversité de religions est une des caractéristiques fortes de notre pays. Nous dirions que l'impact de leurs séjours sur la nécessaire cohabitation entre l'islam et le christianisme réside d'abord dans l'effectivité de la cohabitation entre les membres desdites communautés religieuses. Ceci est une réalité vécue au quotidien par nos compatriotes. Ensuite, nous pouvons dire que le dialogue interreligieux est quelque chose dont les acteurs camerounais, en général, et le CIDIMUC, en particulier, se sont appropriés et les actions y afférentes sont menées au quotidien pour une meilleure cohésion sociale. Enfin, il y a lieu de relever que notre particularité au CIDIMUC est celle d'un nécessaire passage du dialogue interreligieux à l'action interreligieuse qui, elle, est un volet qui se veut concret avec l'implémentation des projets aux retombées sociales. Nous pensons que cette démarche est urgente.

En termes statistiques, que représente aujourd'hui l'islam au Cameroun ?

Pour ce qui est des statistiques, nous dirions que l'islam représente environ 40% au Cameroun.





La chorale des papes

The Papal Choir

La théologie chrétienne sous l'impulsion de Saint Augustin est restée célèbre pour avoir valorisée le chant liturgique résumé par la célèbre phrase « *Qui bene cantat bis orat* » « *Qui chante bien, prie deux fois.* »

Bien que la formulation soit parfois l'objet de controverse, cette pensée reflète l'idée selon laquelle le chant fervent exprime la joie et l'amour divin plus intensément que la parole seule. Car le chant liturgique ou spirituel intensifie la prière en engageant le cœur, la voix, l'esprit. Une pratique considérée à juste titre comme une louange redoublée, unissant les fidèles et exprimant la foi de manière profonde.

Les chorales chrétiennes catholiques au Cameroun et notamment dans l'archidiocèse de Yaoundé, aujourd'hui cinquantenaire, soixantenaire, septuagénaire, sont restées sur cette posture. C'est le cas pour les chorales en langue beti, de la chorale Nkukuma David (Roi David) de la Cathédrale Notre Dame-des-Victoires de Yaoundé, Saint Kisito de Mvog-Mbi, Chorale Marie Reine des Apôtres de Mvolyé, Sacré Cœur de Mokolon...

« La chorale 600 », mise sur pied lors de la première visite du pape Jean Paul II au Cameroun en 1985 s'inscrit dans le même sillage. Toutefois, en lui attribuant le patronyme en chiffre, les initiateurs ont mis un point d'honneur sur son effectif : 600 choristes. Cette cuvée 1985 restée mémorable, tire assurément son fondement des sources de la mutualisation des 260 groupes ethniques et langues, associées aux deux langues officielles, (français, anglais) que constitue le Cameroun, « l'Afrique en miniature », récemment baptisé « Le Continent ». Sa diversité linguistique et ethnique affiche allègrement notre pays, comme un pays de grande différence. Ce sont ces vertus de la cohabitation entre bantous, semi-bantous, soudanais et arabo berbères qui se célèbrèrent ce jour-là, devant une foule dense, et amplifier à travers la puissance des médias à travers le monde. Une diversité

Christian theology under St Augustine's influence has long extolled the value of liturgical chant. This is encapsulated in the well-known phrase: "Qui bene cantat bis orat" (He who sings well prays twice).

Although the exact formulation is sometimes controversial, the idea reflects the belief that singing with fervour expresses joy and divine love more strongly than words alone. Indeed, liturgical or sacred chant intensifies prayer by engaging the heart, voice and mind. It is rightly considered a heightened form of praise that unites the faithful and articulates faith more profoundly.

Catholic choirs in Cameroon, particularly in the Archdiocese of Yaoundé, that are 50, 60 or even 70 years old, have remained faithful to this tradition. This is especially evident among choirs singing in the Beti language, such as the Nkukuma David Choir of Our Lady of Victories Cathedral Yaounde, the St. Kisito Choir in Mvog-Mbi, the Marie Reine des Apôtres Choir in Mvolyé, the Sacré Cœur Choir in Mokolo, and the Croix d'Ébène Choir in Melen.

"Choir 600", formed during Pope John Paul II's first visit to Cameroon, is rooted in this same tradition. Its founders, however, chose to underscore its size by giving it a numerical designation reflecting its 600 choristers. This memorable 1985 ensemble draws its inspiration from the rich mosaic of Cameroon's 260 ethnic groups and languages, as well as its two official languages – French and English. Often described as "Africa in miniature" and more recently as "The Continent", the country stands out as a place of great linguistic and ethnic diversity. On that historic day, the virtues of coexistence among Bantu, semi-Bantu, Sudanese, and Arab-Berber peoples were celebrated before a vast assembly, with the event broadcast worldwide. This cultural diversity is visible in everyday life and in cultural, social and religious celebrations.

This multiculturalism is one of the pillars of our national identity, in which our country can take legitimate pride. It is also an instrument for strengthening, consolidating and promoting national unity. It also constitutes a socio-political

culturelle perceptible au quotidien, dans l'art de vivre, dans nos célébrations culturelles, culturelles et religieuses.

Il s'agit du multiculturalisme, dont peut se vanter notre pays en tant que pilier de l'identité nationale, et qui se décline en une voie de renforcement, de consolidation et de cohésion de son unité.

A l'occasion de la première visite d'un pape en terre camerounaise, du 10 au 15 août 1985, le comité d'organisation avait opté pour la constitution d'un groupe chorale hétéroclite, fait d'hommes, de femmes et de jeunes chargés d'assurer l'animation de la célébration eucharistique du Saint-Père. La « chorale 600 » fut placée sous la conduite de Mgr François Xavier Amara, éminent prêtre camerounais et, plus tard Chapelain de Sa Sainteté, un virtuose de la musique religieuse, décédé le 25 février 2018, à l'âge de 85 ans..

A cette occasion, les choristes furent choisis au sein des chorales paroissiales les plus représentatives de l'archidiocèse de Yaoundé et des diocèses suffragants. Ils chantèrent en français, en anglais, en latin. Leurs voix se firent également entendre en langues locales, selon les quatre aires culturelles de notre pays : ewondo (Beti), Bassa-Bakoko, Yambassa (Bafia), Douala (Sawa,) Bamileké, Nso (Lamso), Bali (Chamba), Mafa, Toupouri ou Moundang... Tout y passa, sous une bonne gamme, à travers la liturgie de la parole et

and cultural challenge, forming part of a republican endeavour to foster peaceful coexistence among people of diverse cultural backgrounds. The objective is to preserve national cohesion and social peace within the national triangle.

During the first papal visit to Cameroon (10–15 August 1985), the organizing committee set up a diverse choir composed of men, women and young people entrusted with animating the Eucharistic celebration presided over by the Holy Father.

“Choral 600” was placed under the direction of Monsignor François Xavier Amara, an eminent Cameroonian priest, later Chaplain to His Holiness, and a virtuoso of sacred music, who passed away on 25 February 2018 at the age of 85. He composed many popular songs, including the rousing thanksgiving hymn in Ewondo: “A Nkode wam abim mbeng onga bo ma ngan ai wa a Nkode wam” (Thank you, my Saviour, for all the good you have done for me), excerpts of which were even echoed in the homily of the distinguished celebrant on that day.

For this occasion, the choristers were selected from the most representative parish choirs of the Archdiocese of Yaounde and its suffragan dioceses. They sang in French, English and Latin, as well as in local languages representing the country's four cultural regions: Ewondo (Beti), Bassa-Bakoko, Yambassa (Bafia), Douala (Sawa), Bamileké, Nso (Lamso), Bali (Chamba), Mafa, Toupouri and Moundang, among others.



l'eucharistie. Les chants de la messe, à savoir, Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei, Anamnèse, Communion... furent exécutées avec maestria

Un symbole de l'unité de corps, de cœur, pour faire un chœur...

Tout au long de la célébration, au-delà des belles sonorités qui s'élevèrent, des chorégraphies locales ne firent pas en reste. Donnant lieu à une ambiance féerique, instant de communion parfaite, au rythme des balafons, tam-tams et autres tambours, instruments traditionnels de musique de chez nous.

Il s'agissait aussi de s'arrimer aux exigences de l'inculturation, que Jean Paul II définissait comme « l'incarnation de l'Evangile dans les cultures autochtones de l'Eglise ». En d'autres termes, la mutation dans les cultures locales, adaptant l'expression de la foi aux coutumes, langues et symboles propres à chaque peuple, sans altérer le message chrétien.

L'expérience fut renouvelée dix ans plus tard lors de la seconde visite du Pape Jean Paul II au Cameroun, du 14 au 16 septembre 1995, centrée sur la signature et la remise de l'Exhortation Apostolique Post-Synodale Ecclesia in Africa.

La messe célébrée en cette heureuse circonstance sur l'esplanade de la Base aérienne 101 de Yaoundé fut tout aussi un grand succès. Une fois de plus, l'assistance fut émerveillée par l'inégalable prestation de

These were performed harmoniously throughout the Liturgy of the Word and the Eucharistic celebration. In the Ordinary of the Mass – Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei, the Memorial Acclamation, and Communion chants – were rendered with the solemnity and mastery befitting such an occasion.

It stood as a powerful symbol of hearts and voices united in honour of Pope St John Paul II and for the glory of God.

Throughout the celebration, local choreographic expressions complemented the rich vocal harmonies, creating an almost magical atmosphere of profound communion, enhanced by the rhythms of xylophones, gongs and drums – our traditional musical instruments.

This also reflected the principle of inculturation defined by Pope St John Paul II as “the incarnation of the Gospel in the indigenous cultures of the Church”. In other words, transformation in local cultures, adapting the expression of the Christian faith to the customs, languages and symbols of each people, without altering the Gospel message.

The experience was renewed ten years later during the second apostolic journey of Pope St. John Paul II to Cameroon (14-16 September 1995), centred on the signing and promulgation of the Post-Synodal Apostolic Exhortation Ecclesia in Africa.

The Mass celebrated on the esplanade of Air Base 101 in Yaounde on this joyful occasion was once again a resounding success, with the faithful





la Chorale 600 sous la conduite, cette fois, de l'Abbé Pierre Lucien Betene, aujourd'hui décédé.

Toujours sous la coordination l'abbé Betene, prêtre de l'archidiocèse de Yaoundé, la méga « Chorale des Papes » fut mise à contribution lors du voyage apostolique du Pape Benoît XVI en mars 2009.

Depuis l'annonce de la visite apostolique du Pape Léon XIV, la même dynamique s'est mise en branle avec les mêmes aspirations et les mêmes objectifs. L'abbé Joseph Bikoula Ateba, Recteur du Sanctuaire Marial de Nsimalen en assure la supervision. Les répétitions se déroulent en toute sérénité au Sanctuaire sacré cœur de Jésus de Mokolo à Yaoundé.

Autant le dire, le Cameroun saisit chaque fois l'opportunité de ces visites apostoliques pour étaler au grand jour, outre son hospitalité légendaire, ce qu'il a de plus cher, ce qui fait son charme, ce qui fait sa particularité : l'Unité dans la diversité.

captivated by the remarkable performance of Choir 600, this time under the direction of the late Father Pierre Lucien Béténé.

Under the continued direction of this priest of the Archdiocese of Yaounde, the renowned "Papal Choir" also took part in Pope Benedict XVI's apostolic journey to Cameroon in March 2009. It performed during the Eucharistic celebration he presided over at the Omnisport Stadium in Yaounde, during which the Instrumentum Laboris was presented.

Following the announcement of the upcoming apostolic journey of Pope Leo, the fourth of its kind to Cameroon, the same momentum has been rekindled, driven by similar aspirations and objectives. Father Joseph Bikoula Atéba, the rector of the Nsimalen Marian Sanctuary, is overseeing preparations, which are proceeding as planned. Rehearsals are being held in a spirit of serenity at the Sacred Heart of Jesus Sanctuary in Mokolo, Yaounde.

Cameroon consistently uses these apostolic journeys as opportunities to showcase not only its legendary hospitality, but also what defines it most profoundly: unity in diversity.

Le programme de la visite apostolique du Pape Léon XIV

Programme

Mercredi 15 avril 2026

- Arrivée du Pape Léon XIV à l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen, cérémonie d'accueil
- Visite de courtoisie au Président de la République au Palais de l'Unité
- Rencontre avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique au Palais des Congrès de Yaoundé (Discours du Saint-Père)
- Visite à l'orphelinat Ngul Zamba (Salutations du Saint-Père)
- Rencontre privée avec les évêques du Cameroun au siège de la Conférence Épiscopale

Jendredi 16 avril 2026

- Départ pour Bamenda
- Rencontre pour la paix avec la communauté de Bamenda dans la cathédrale Saint-Joseph (Discours du Saint-Père)
- Messe à l'aéroport de Bamenda-Bafut
- Retour à Yaoundé

Vendredi 17 avril 2026

- Départ pour Douala
- Messe à l'esplanade du stade de Japoma
- Visite privée à l'hôpital Saint Paul de Nylon
- Retour à Yaoundé
- Rencontre avec le monde universitaire à l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), campus de Nkolbisson-Yaoundé (Discours du Saint-Père)

Samedi 18 avril 2026

- Messe à la Base Aérienne 101 de Yaoundé
- Fin du voyage apostolique du Pape Léon XIV au Cameroun et départ pour Luanda (Angola)

Wednesday 15 April 2026

- Arrival at Yaoundé-Nsimalen International Airport, Welcome ceremony
- Courtesy visit to the President of the Republic at the Unity Palace
- Meeting with the authorities, civil society and the diplomatic corps at the Congress Hall (Address of the Holy Father)
- Visit to the Ngul Zamba Orphanage (Greeting of the Holy Father)
- Private meeting with the Bishops of Cameroon at the headquarters of the Episcopal Conference

Thursday 16 April 2026

- Arrival at Bamenda Airport
- Meeting for Peace with the Community of Bamenda in Saint Joseph's Cathedral (Address of the Holy Father)
- Holy Mass at Bamenda-Bafut Airport
- Departure from Bamenda Airport for Yaoundé

Friday 17 April 2026

- Arrival at Douala International Airport
- Holy Mass at Japoma Stadium
- Private Visit to Saint Paul Catholic Hospital Nylon
- Departure from Douala Airport for Yaoundé
- Arrival at Yaoundé-Nsimalen International Airport
- Meeting with University Students and Professors at the Catholic University of Central Africa (Address of the Holy Father)

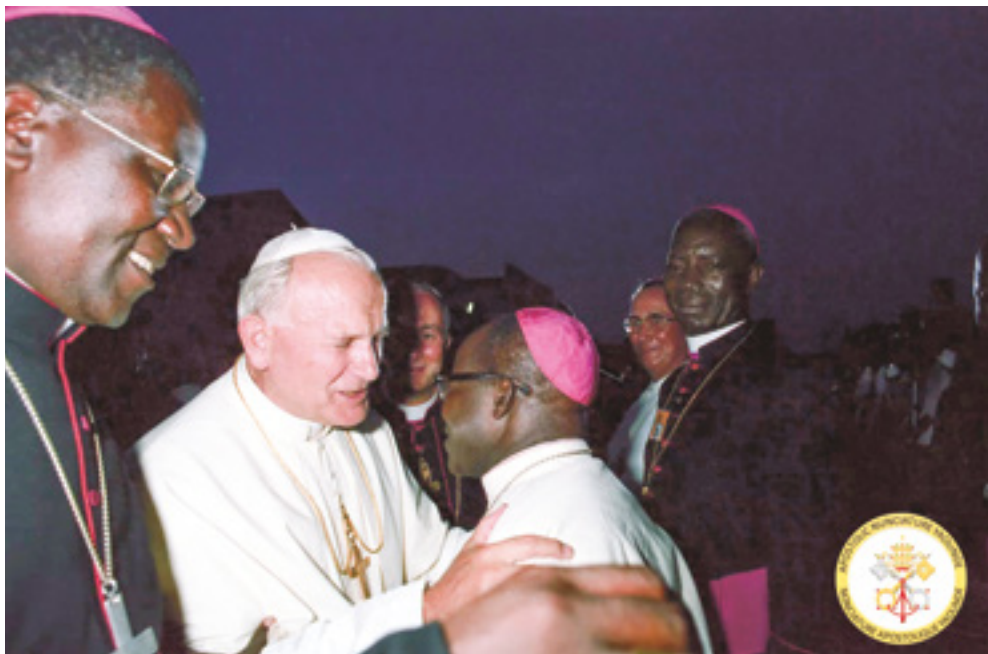
Saturday 18 April 2026

- Holy Mass at Yaoundé Military Airport
- Farewell Ceremony at Yaoundé-Nsimalen International Airport
- Departure by airplane from Yaoundé-Nsimalen International Airport for Luanda (Angola)



Cameroun - Vatican
Images d'une relation de foi et d'amour





Voyages du Pape Jean Paul II au Cameroun

- 10 au 15 août 1985
- 14 au 16 septembre 1995

















Voyage du Pape Benoit XVI au Cameroun
 • 17 au 20 mars 2009



















*Visite officielle du Chef de l'Etat au
Vatican sous le Pape François*
• 16 Octobre 2013







MAY GOD BLESS CAMEROON

